

La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse
N°10 – Mai 2008

SOMMAIRE

« La Grièche » poursuit sa route...	p. 1
La Chronique	p. 3
Plongeurs aux BEH	p. 24
Le Grand Corbeau en ESEM	p. 31
Un Goéland argenté russe aux BEH	p. 33
Deux butors pour le prix d'un !	p. 35
Mésanges à tête blanche	p. 36
Mésanges nonnette et boréale	p. 37
Deux publications incontournables	p. 39
Atlas floristique	p. 40



Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION : SÉBASTIEN CARBONNELLE, PHILIPPE
DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC
LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, OLIVIER ROBERFROID,
SÉBASTIEN PIERRET

«LA GRIÈCHE» POURSUIT SA ROUTE...

Nous l'avons appris récemment, Alain Bouchat a décidé, pour convenance personnelle, de se retirer de la présidence de l'antenne Natagora ESEM. Alain est un pilier de la nature dans notre région depuis de très nombreuses années. Il a notamment été à la base de la création des cellules naturalistes de l'antenne. « La Grièche » lui doit donc beaucoup! Nous le regretterons comme président parce qu'il avait l'art de faire avancer les choses et de ne jamais renoncer. Nous espérons simplement, Alain, que tu trouveras du temps pour venir faire un peu de terrain avec nous... C'est un appel du pied...

Du côté cellule, l'année 2007 se clôture sur plus de 9.000 observations rentrées dans la base de données ornithologiques de l'Entre-Sambre-et-Meuse. C'est plus de 1.000 de mieux que l'année précédente. C'est l'occasion pour le comité de rédaction de remercier toutes les personnes qui ont transmis leurs données et qui espérons-le, le feront de manière encore plus assidue en 2008 ! Encore merci à tous et à toutes de faire partager vos découvertes, vos textes, vos photos...

Si notre région reste peu densément peuplée, elle reste néanmoins une région très riche en observations naturalistes diverses. Nous espérons que 2008 restera simplement dans les tendances des années 2006 et 2007.

La saison de reproduction est commencée, n'oubliez pas de nous soumettre, dès que possible, vos observations de Busards cendrés et des autres espèces de busards. Le suivi annuel de ces rapaces est important pour leur sauvegarde.

Des mesures de protection du Rôle des genêts vont également être prises cette année (contacts avec les agriculteurs...). Pouvez-vous me transmettre dès que possible toute information le concernant? Je transmettrai les informations recueillies à Arnaud Laudelout qui coordonnera les interventions.

Alors, tous à nos jumelles et n'oublions surtout pas de transmettre nos observations...

Pour rappel :

L'adresse d'envoi pour les données et les textes est philippedeflorenne@yahoo.fr ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle.

Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante : carbobast@skynet.be.

Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.

Vous pouvez également retrouver les différents numéros sur les deux sites suivants : www.natagora.be/coaesm (remis à jour) et www.aquascope.be

Merci d'envoyer vos observations pour les mois de mars, avril et mai 2008 pour le **15 juin** au plus tard !

Bonne lecture,

Philippe DEJLORENNE



Une petite descente du groupe GGG (Grands Goélands Gris) aux BEH sous un ciel bien clémente...
Le 06/01/2008. Photo Charly Farinelle. Ce groupe s'intéresse particulièrement à nos goélands de type "argenté" : argenté, leucopnée, pontique. Vous pouvez-vous participer au forum en envoyant une demande à Charly Farinelle (cfarinelle@teledisnet.be).

LA CHRONIQUE

DECEMBRE 2007 – FEVRIER 2008

Si début décembre a été relativement froid, le reste de l'hiver a de nouveau été très doux cette année. De nombreuses journées avaient des airs de printemps, au plus grand plaisir des promeneurs.

Cette chronique a été marquée par l'arrivée d'espèces peu communes de Laridés: Goéland marin, bourgmestre (première régionale) et de nouveau un Goéland à ailes blanches.

Un nombre anormalement élevé de mentions de Grands Corbeaux fait penser à une sorte de mini invasion de l'espèce, Marc nous en parlera plus en détail.

Roly reste, quant à lui, le meilleur site wallon pour le Harle piette ! Virelles continue sur sa lancée avec un nombre très élevé d'oiseaux d'eau hivernants, en moyenne quatre fois plus élevé que l'année précédente. Les BEH, fidèles à eux mêmes, nous réservent les espèces marines avec, par exemple, un hivernage complet de Macreuses brunes. Erpion, mais aussi Niverlée, confirment l'hivernage des Cygnes chanteurs, tandis qu'ils se font plus rares à Roly, leur site traditionnel d'hivernage.

Butors, plongeurs, Pies-grièches grises, Busards Saint-Martin... égaièrent les pages qui suivent
Bref, de nouveau beaucoup de beau monde pour cette dixième chronique de « La Grièche ».

Addendum : le Labbe parasite annoncé dans «La Grièche 09» a été oublié dans sa Chronique. Nous l'avons donc ajouté à celle-ci.



BEH : Barrages de l'Eau d'Heure

ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse

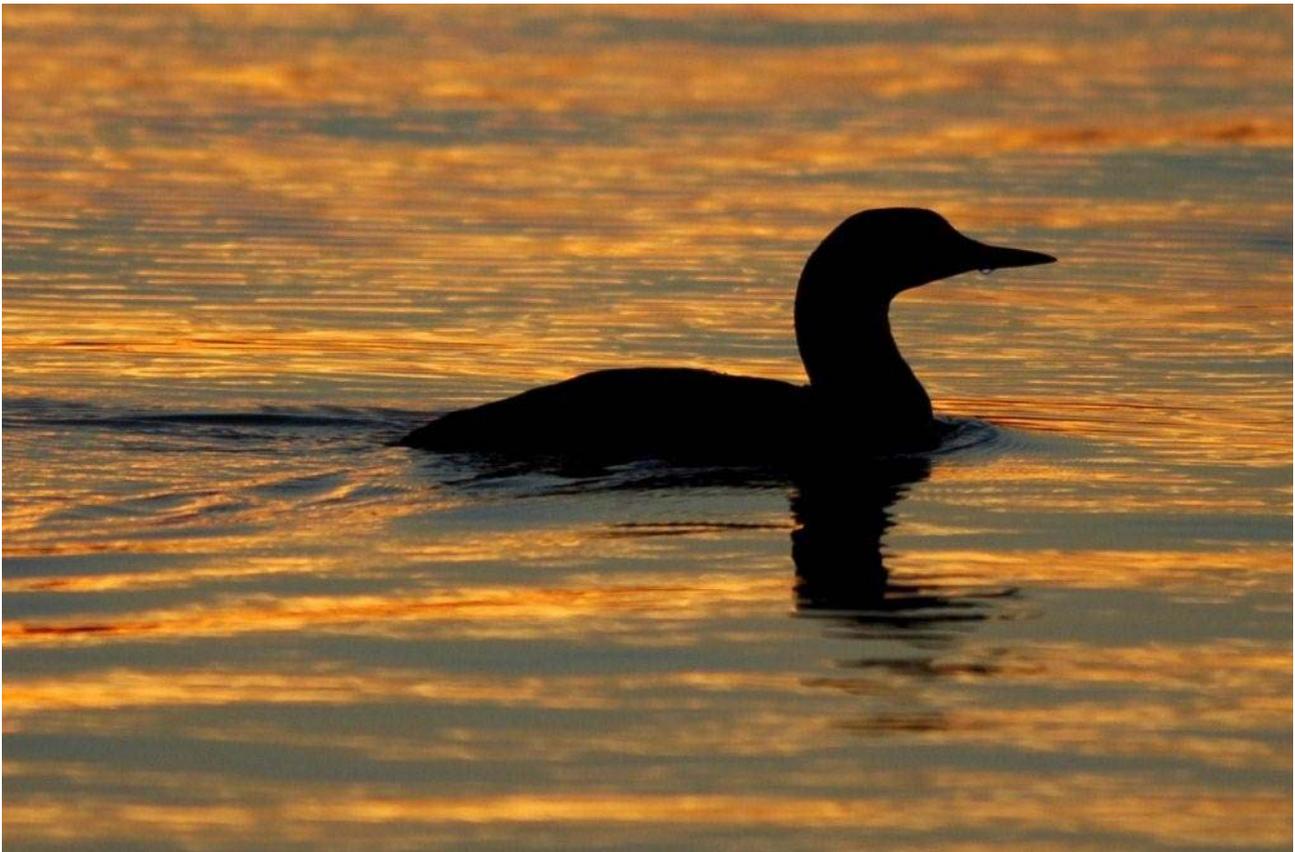
Plongeur catmarin (*Gavia stellata*) : Le Plongeur catmarin observé à partir du 30/11 à la Plate Taille (BEH) y séjournera jusqu'au 11/12. Il sera rejoint par un second individu, toujours un adulte internuptial, les 03 et 04/01.

Pas d'hivernage donc, mais diverses observations aussi en décembre à l'étang de Virelles où le manque de profondeur du plan d'eau fait de cette espèce une rareté sur le site : 1 adulte se nourrit d'un gardon le 01, il est à nouveau repéré le 03. Le lendemain, deux adultes y sont même admirés. Ayant été observés simultanément sur les deux sites, ces deux oiseaux sont manifestement différents de ceux des BEH.



Plongeur arctique (*Gavia arctica*) : L'individu de 1^{er} hiver arrivé dès le 12/11 sera revu à plusieurs reprises sur la Plate Taille jusqu'au 21/12, soit un séjour de 40 nuitées en ESEM.

Plongeur arctique,
BEH, le 09/12/07.
Photo : Véronique Buchet.



Plongeon arctique dans un coucher de soleil. BEH, le 16/12/2007. Photo : Marc Fasol.

On remarque très bien la forme du bec : droit, en forme de poignard. Un P. catmartin aurait eu un bec plus fin, "en trompette" et un P. imbrin, un bec beaucoup plus robuste. Remarquez aussi le front abrupt et la calotte plate.

Plongeon imbrin (*Gavia immer*) : Nos contrées situées trop à l'intérieur des terres accueillent très rarement cette grande espèce. Les forts vents du nord ont permis l'observation d'un adulte à partir du 27/11. Décembre ne sera pas en reste avec 2 individus, dont 1 immature en passage éclair, le 03. L'adulte pourra être admiré sur la Plate Taille jusqu'au 11/12.

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) : Hormis une donnée sur le Viroin en amont du village de Vierves, c'est à Virelles, Roly, mais surtout aux BEH qu'il faut rechercher le petit grèbe. Les maxima mensuels y sont de 57 ex. en décembre, 61 ex. en janvier et 27 ex. en février.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : Excepté 1 individu observé le 16/01 à la base aérienne de Florennes, c'est ici aussi à Virelles, Roly et surtout aux BEH que l'on trouve le grand grèbe. Côté maxima mensuels, 284 ex. pour décembre, 204 ex. pour janvier et 103 ex. pour février, toujours au BEH.

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : C'est au dortoir que l'on peut se faire une réelle idée des effectifs régionaux. Aux BEH, maximum 149 ex. le 12/01, à Virelles, 37 ex. le 15/12 et à Roly, un plus modeste 20 ex. le même jour. Dans les 3 cas, c'est une grande majorité d'adultes qui composent le groupe. La journée, d'autres entités accueillent cette espèce : Cul-des-Sarts, Florennes, Nismes, Olloy-sur-Viroin, Petite-Chapelle...

Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) : Maximum 2 ex. seront régulièrement observés à Roly cet hiver... Quel plaisir d'admirer cet oiseau se déplaçant sur l'étang gelé ! En l'absence de coup de froid, c'est perché en fin de journée dans les saules que nous trouverons le taureau des roseaux. Bonne nouvelle : un individu sera observé du 12 au 24 février à l'étang de Virelles, sans doute un migrateur en halte... Cela faisait longtemps qu'une mention ne nous était plus arrivée en provenance de ce site...

Grande Aigrette (*Egretta alba*) : Plus de 200 données d'un peu partout pour la période considérée, à n'en pas douter la nouvelle star régionale !!! Il est vrai que ce grand héron blanc ne passe guère inaperçu, tant le long des étangs que dans les grandes zones prairiales ouvertes qu'il affectionne pour se nourrir. Signalées le

plus souvent en petit nombre à Aublain, Cerfontaine, Erpion, Fagnolle, Forges, Gonrieux, Mariembourg, Philippeville, Roly, Romedenne, Saint-Aubin, Senzeille, Regniessart... Des comptages au dortoir nous indiquent jusqu'à 23 ex. à Virelles le 12/02 et 19 ex. à Roly le 25 du même mois. Cédric Groult actuellement stagiaire à l'étang de Virelles étudie cette espèce en ESEM, nous devrions donc en savoir plus à ce sujet lors d'un prochain numéro de La Grièche.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : 72 mentions pour cet ardéidé que l'on rencontre un peu partout en ESEM; Cul-de-Sarts, Florennes, Gonrieux, Nismes, Saint-Aubin... le plus souvent en prairie et en petits groupes, si ce n'est à Vodecée et à Dailly où 10 ex. seront notés respectivement les 08 et 16/02. Côté maxima sur les plans d'eau, retenons 15 ex. à Roly le 15/12, 10 ex. à Virelles le 17/02 et 33 ex. aux BEH le 16/02. Pour la "grande" héronnière de Couvin, c'est jusqu'à 30 adultes nuptiaux qui sont comptabilisés sur et aux abords immédiats des nids le 28/02.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : 4 données dans la région de Philippeville-Florennes pour ce sympathique échassier ; 2 ex. le 08 janvier aux alentours de Florennes (à priori hivernantes car déjà présentes depuis quelques semaines). 1 ex. sera aussi signalé non loin de là les 10 et 11 février. En migration, c'est à Saint-Aubin que 3 ex. sont surpris le 16/02 volant bas en direction NNO.

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : A l'exception de Montignies-sur-Sambre où 2 oiseaux sont observés le 11 février, c'est sur et aux alentours de Virelles que le Cygne au bec orangé sera observé cet hiver. L'espèce territoriale en période de reproduction peut se montrer tout à fait grégaire un autre temps. Côté maxima, on y dénombre jusqu'à 49 ex. les 16 et 29 décembre.

Cygne noir (*Cygnus atratus*) : Virelles et Roly accueillent de temps à autre cette espèce non indigène. Sur le 1^{er} site, c'est jusqu'à 2 individus qui seront dénombrés le 09/12.



Cygnes chanteurs, BEH, le 06/01/08. Photo : Marc Fasol.

Cygne chanteur (*Cygnus cygnus*) : Le Cygne chanteur vit une longue histoire d'amour avec l'ESEM. Des individus hivernants sont restés de nombreuses années dans des fonds de vallée près de Moustier-en-Fagne dans le nord de la France, à un jet de pierre de la frontière belge. Durant l'hiver 1987/88, cette population hivernante se déplaça vers l'étang de Virelles qui venait de bénéficier de sa première vidange après sa mise en réserve. Les herbiers aquatiques y étaient abondants et les cygnes ont profité de la tranquillité du site jusqu'à l'hiver 1992/93. Les effectifs maxima, durant cette période, atteignaient tout au plus une quinzaine d'individus. Les cygnes se sont alors déplacés vers Roly, où ces beaux oiseaux ont trouvé divers plans d'eau, des prairies et surtout des cultures de colza. Les effectifs y ont avoisiné les 45 exemplaires lors des meilleures années ! Mais depuis 3 hivers, le site ne semble plus aussi attractif, la modification des pratiques culturales, et plus précisément, la disparition de la culture du colza en est la cause. Les cygnes ont alors progressivement découvert de nouveaux sites. Une petite partie des effectifs se déplaça vers les BEH. Cet hiver, Roly a été visité mais plus aucun oiseau n'y a été revu après le 13/01. Il faut bien dire que plus l'hiver avançait et plus les données se rapportaient plutôt à des oiseaux partant pâturer loin du site en journée et y

revenant le soir. On y retiendra quand même le maximum hivernal de 11 ex. le 21/12/07. L'espèce a encore été contactée aux BEH, mais l'hivernage a finalement eu lieu dans deux champs de colza, un à Erpion qui abrita 6 oiseaux adultes, l'autre à Niverlée qui abrita 5, puis 4 individus adultes. Le champ de colza avec vue dégagée est vraiment devenu la résidence d'hiver de ces hôtes de marque. Les oiseaux y passent la nuit et ne profitent plus des grands plans d'eau voisins pour se reposer. Espérons voir un jour, de nouveau, cette culture dans la plaine de Roly pour que ce groupe de cygnes continue, de nombreuses années, à hanter nos campagnes.

Oie des moissons (*Anser fabalis*) : Une seule et unique donnée, un oiseau posé quelques instants sur l'îlot de l'étang de Virelles le 15/12, pour bientôt s'envoler prenant la direction du nord.

Oie rieuse (*Anser albifrons*) : Une seule donnée, à Roly, 9 ex. sont à Planoye le 15/12 lors du comptage mensuel des oiseaux d'eaux (RHOE).

Oie cendrée (*Anser anser*) : Plus discrète qu'en période de migration, quatre données malgré tout cet hiver, 6 ex. vus au BEH le 03/12 puis le lendemain à Roly, 12 ex. le 30/12 aux BEH et 3 ex., sur le même site, le 29/01.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : Cet imposant Anatidé a surtout retenu l'attention des observateurs aux environs de Roly où les plus grands nombres d'individus sont comptabilisés au fil des trois mois avec le maximum de 211 ex. à la fin décembre, 113 à 160 ex. en janvier, 132 ex. début février pour diminuer doucement jusqu'à 19 ex. le 23/02. A Virelles, la bernache est bien présente, 45 ex. le 03/12 puis 60 ex. le 06/12, 90 ex. le 03/01 pour des nombres ensuite plus modestes avec 11 ex. le 13/01, 17 ex. le 16/02, 27 ex. le 17/02. La majorité de ces données provient d'oiseaux posés en prairie ou en culture, broutant ou au repos. L'absence de données en dehors de ces concentrations sur nos trois plus grands plans d'eau régionaux illustre bien le fait qu'elle recherche la proximité de congénères pour passer l'hiver.

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : Les trois individus qui ont hiverné dans la région, principalement à Roly, dernière donnée pour la période le 10/02, sont très probablement des individus naturalisés. A Virelles, 2 ex. le 03/01 puis 1 ex. 08/01.



Ouette d'Egypte (*Alopochen aegyptiacus*) : Données en augmentation, 35 cette fois, à l'exception des 9 ex. vus en vol le 15/12 à Clermont-lez-Walcourt et les 7 ex. aussi en vol à Fagnolle le 09/01, toutes concernent des oiseaux présents en 2, 3 ou 4 ex. sur nos principaux plans d'eau comme Roly, Virelles, les BEH mais aussi à proximité de rivières, dans des prairies détrempées, sur des petits étangs d'agrément comme à Saint-Aubin, Mariembourg, Yves-Gomezée, Farciennes et Vodecée.

Ouettes d'Egypte, le 26/01/08.
Photo : Bernard August.

Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) : Une femelle de cette espèce, élevée pour l'ornementation, est présente à l'étang de Virelles pendant près de deux mois, du 05/12 au 16/02.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : Début décembre, quelques données groupées sur peu de jours, aux BEH 1 ex. le 04, 8 ex. le 11 et 2 ex. le 13, alors que 2 ex. sont notés le 11 à l'étang de Virelles, donc pas de donnée vraiment hivernale cette année.

Canard siffleur (*Anas penelope*) : Aux BEH, de beaux chiffres pour ce canard brouteur, plus habitué aux polders de la côte, surtout présent à la Plate Taille et à l'Eau d'Heure dans les herbiers aquatiques où 57 ex. sont observés début décembre pour atteindre 88 ex. à la fin du mois, pas loin de 80 ex. séjournent encore jusqu'au 21/01, ensuite baisse des effectifs jusqu'à une vingtaine d'individus le 17/02. A Virelles, si plus de

cinquante Canards siffleurs sont recensés dès le 01/12 et jusqu'au 09/12, on chute à 34 ex. le 16/12, puis plus que 2 ex. le 05/01, ces derniers sont encore présents le 24/02. Absent à Roly.

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : Lors du comptage de décembre, le plus commun de nos canards totalise 1384 ex. répartis en 620 ex. aux BEH, 464 ex. à Virelles et 300 à Roly. 65 ex. sont recensés entre Olloy et Najauge sur le Viroin. Le record de la période est de 780 ex. aux BEH, le 30/12. En janvier, le total du 12 des trois principaux sites d'hivernage de l'espèce est de 1029 ex. dont 682 aux BEH, 193 à Virelles et 154 à Roly. 99 ex. sont, cette fois, comptés entre Treignes et Najauge, notons aussi les 26 ex. qui séjournent à Sous-St-Roch à Nismes tant que l'eau n'est pas gelée. Février voit encore les effectifs baisser avec un total de 605 ex., 425 aux BEH, 116 à Virelles et 64 à Roly le 16/02, phénomène probablement lié à la dispersion progressive des couples candidats à la nidification car plusieurs observations de couples isolés nous sont renseignées, à partir du 06/02, comme à Cul-des-Sarts, à Farciennes, Montignies-sur-Sambre, Petite-Chapelle, Fagnolle, Nismes, Pesche, ...

Du 03 au 30/12, un mâle hybride probable Canard colvert x Sarcelle d'hiver est présent aux BEH. Un mâle d'*Anas* hybride présentant manifestement des gènes du Canard à bec jaune *Anas undulata* (africain) est apparié à une femelle de Colvert aux BEH le 27/12. Le 13/02, un mâle hybride probable Canard colvert x Nette rousse est observé à Virelles !

Canard pilet (*Anas acuta*) : Toujours assez rare, 1 ex. femelle le 15/12 à Roly et aussi à Virelles où elle est revue le lendemain, puis le 13/01. Enfin, en février, le mouvement migratoire permet quelques données supplémentaires à Virelles avec 2 mâles le 02/02, 11 ex. dont 7 mâles le 27/02, 2 ex. le 29/02. Aux BEH, 1 mâle le 16/02, revu le lendemain. A Roly, 3 ex. le 21/02 et 2 ex. le 23/02.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : Deux beaux scores à retenir dès le début du mois de décembre, 81 ex. à l'étang de Virelles et 102 ex. aux BEH, chiffres stables jusqu'à la moitié du mois. Ensuite un glissement de population de Virelles vers les BEH est perceptible, puisqu'on y atteint le record de 135 ex. le 27, alors qu'on ne dépasse plus les 25 individus jusqu'à la fin de décembre à Virelles. Avec janvier, les nombres s'inversent, 55-60 ex. à Virelles et à peine... 7 ex. à la fin du mois aux BEH. En février les maxima sont de 75 ex. le 17 à Virelles, de 30 ex. aux BEH le 24 et, enfin, de 2 ex. à Roly, les 21 et 24.

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : La population des BEH est la plus élevée de début décembre jusqu'à la moitié du mois avec, par exemple, 92 ex. le 14, ensuite elle se stabilise aux environs de la cinquantaine d'individus, hormis 83 ex. le 16/01, pour à nouveau diminuer jusqu'en février où il ne reste plus que 4 ex. le 16. A Virelles, le nombre oscille en moyenne entre 14 ex. et 37 ex. de manière très aléatoire au fil des trois mois. A Roly, l'espèce est discrète, 4 ex. en décembre, 9 à 28 ex. jusqu'au 13/01, puis chute de 1 à 9 ex. jusqu'au 10/02 où 36 ex. sont recensés. Ensuite les effectifs se stabilisent jusque fin février autour de la quinzaine d'oiseaux.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : Bien que présent les trois mois d'hiver sur les principaux plans d'eau régionaux, notre bec spatulé est resté en très petits nombres. Le maximum de 16 ex. est atteint début décembre à Roly le 05, pour se limiter ensuite à 7 ex., puis 2 ex. A Virelles le maximum est de 10 ex. le 08/12, puis 6 dès le lendemain, 9 ex. le 16/12, 4 ex. le 29/12, 2 ex. le 28/01, et ainsi de suite pour remonter à 9 ex. le 24/02 et 7 ex. le 29/02, confirmant, comme pour les autres espèces, la reprise de la migration vers le nord et l'est à partir de la mi-février. Aux BEH le maximum est de 7 ex. le 10/12, pour chuter entre 1 et 5 ex. jusque la fin de février.

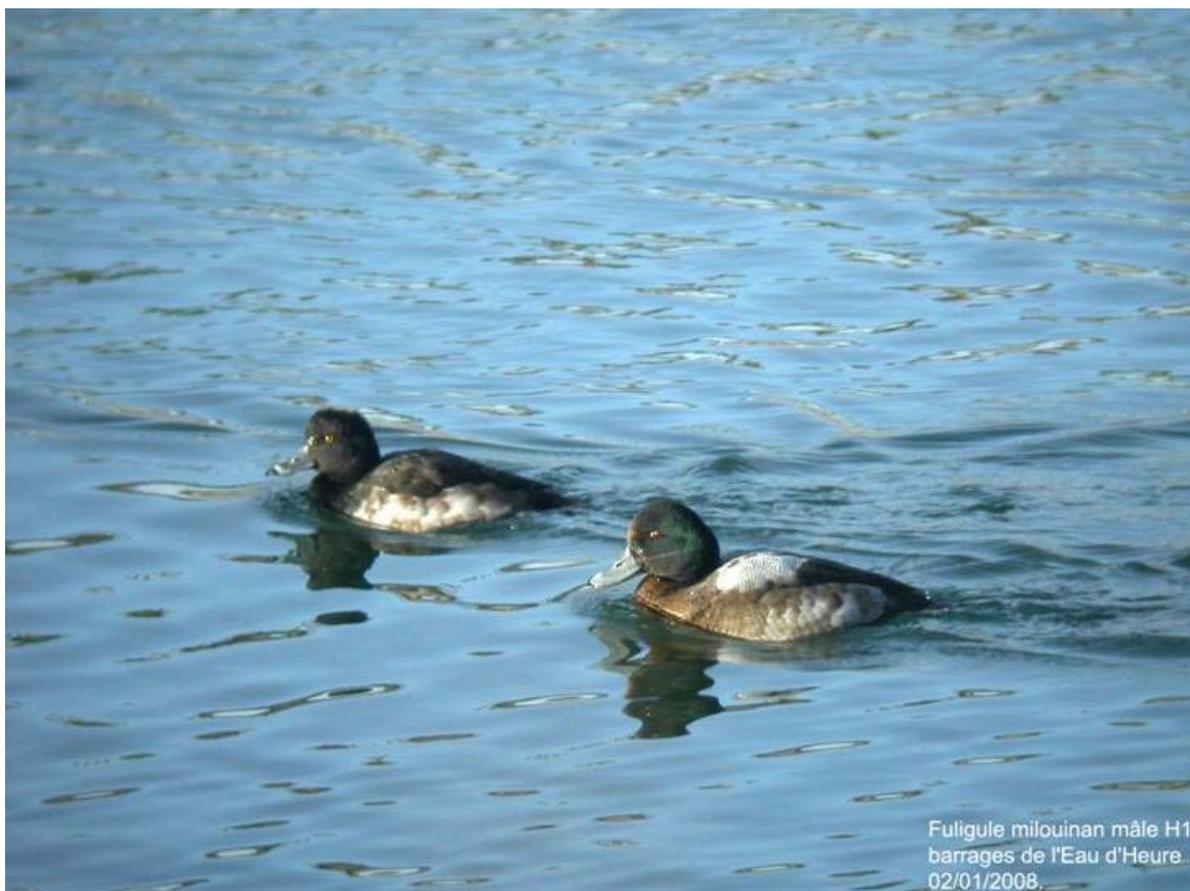
Nette rousse (*Netta rufina*) : Ce magnifique canard est peu observé, 1 femelle est présente du 03/12 au 20/12 aux BEH sur l'Eau d'Heure à proximité de l'île, puis rien en janvier jusqu'au 24/02 où 4 ex. dont 3 mâles sont observés jusqu'à la fin de la période sur l'étang de Virelles.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : Si ce fuligule est peu noté et en très petits nombres jusqu'à la mi-décembre, ses effectifs grimpent rapidement pour atteindre pas moins de 576 ex. à Virelles le 16/12, 331 ex. aux BEH le 20/12. Ses effectifs diminuent ensuite à 60 ex. à Virelles pour remonter à 112 ex., 167 ex. et à nouveau le beau chiffre de 342 ex. le 13/01 et ça continue avec 467, puis 518 ex. le 17/02. Aux BEH, on descend déjà à 128 ex. le 28/12, à 84 ex. le 30/12, 38 le 12/01, 24 le 16/01, 8 le 16/02. A Roly, on note moins de 10 individus en décembre et jusqu'au 20/01 où on atteint à peine 23 ex., 26 le 26/01, 71 le 02/02, 84 le 10/02 pour se stabiliser jusqu'à la fin du mois à au moins 50 ex.

Un mâle hybride milouin x nyroca est présent le 27/12 sur le lac de l'Eau d'Heure. Il ressemble très fort à un mâle de milouin mais est un peu plus sombre et avec la forme de tête du nyroca.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : Dès le début du mois, ce sont les BEH qui attirent la majorité des oiseaux avec déjà 481 ex. le 03/12, pour encore augmenter à 608 ex. le 20 et même à 815 ex. le 27/12 !! Ensuite baisse à 600 le 30/12, puis 193 le 26/01 et stabilisation à 125 ex. le 16/02. Virelles ne soutient pas la comparaison en début de période avec le maximum de 133 ex. le 16/12 ; mais de 50 le 06/01, on passe à 106 ex. le 13/01, 324 ex. le 16/02 et 404 ex. le lendemain. Probablement que des oiseaux provenant des barrages se sont cette fois déplacés jusqu'à Virelles. A Roly, on ne dépasse pas la quinzaine d'individus pour toute la période considérée.

Fuligule milouinan (*Aythya marila*) : Alors qu'il avait boudé notre région à la même époque l'année passée, ce canard nordique est observé régulièrement tout au long de la période aux BEH et à Virelles. Tout d'abord, nos deux femelles déjà signalées en novembre seront toujours présentes en décembre. A partir du 16/12 la femelle de la Plate Taille « descendra » sur l'Eau d'Heure rejoindre l'autre femelle. Cependant, elles continueront à s'ignorer chacune accompagnant un groupe différent de Fuligules morillons. Falemprise sera de temps à autre visité par l'une d'entre elles. A partir du 02/01, un mâle de 1^{er} hiver sera observé, mais lui non plus ne fraternisera pas avec les deux femelles. Le trio sera signalé jusqu'au 12/01. A noter qu'un Fuligule hybride morillon x milouinan mâle est également observé le 30/12 et le 16/01. Ensuite, le mâle, puis une des deux femelles quittera le site, le dernier oiseau sera contacté le 24/01. Les BEH sont, à ce moment, moins attractifs pour les Fuligules morillons et leur nombre va diminuer brutalement. Bizarrement, le 26/01 une femelle arrive à l'étang de Virelles. On peut supposer qu'il s'agisse d'un des oiseaux des BEH. Cet oiseau continuera son hivernage à Virelles et sera même rejoint par une seconde femelle à partir du 24/02. Mais toujours elles s'ignorent...



Fuligules morillon (à gauche) et milouinan (à droite), BEH, le 02/01/08. Photo : Bernard Hanus.

Macreuse brune (*Melanitta fusca*) : Une première macreuse avait été observée le 27/11 sur la Plate Taille. Le 03/12, 3 ex. seront à nouveau signalés. A partir de cette date, on assistera à une présence continue de l'espèce pendant toute la période concernée par cette chronique. Les oiseaux se trouvent tantôt sur le lac de l'Eau d'Heure, tantôt sur la Plate Taille. De trois à six individus de type femelle ou immature seront ainsi

observés le plus souvent ensemble. A partir du 17 janvier, nos 6 macreuses ne se quittent plus et pêchent de concert sur la Plate Taille. Fin février, l'évolution de leur plumage et surtout la coloration du bec permettront d'y reconnaître 3 mâles et 3 femelles. L'hivernage de Macreuses brunes en région wallonne est suffisamment rare que pour être souligné. A ce titre, les BEH constituent un site de choix pour cette espèce au caractère maritime assez marqué.

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*) : Seuls Virelles et les BEH accueillent ce canard plongeur cet hiver. Jusque 7 individus sont observés à Virelles, le 26/01 et le 17/02, dont 4 mâles à la première date et 3 à la seconde. Les effectifs grimpent à 19 individus aux BEH, 5 mâles et 14 femelles, le 12/01. Le 17/02, certains d'entre eux paradent.

Harle piette (*Mergus albellus*) : Ce canard nordique, dessiné à l'encre de Chine, est un peu plus présent cet hiver que l'an passé. Roly demeure son lieu de prédilection en Wallonie. Présence continue tout l'hiver, jusqu'à 19 individus y séjournent, majoritairement des femelles (14/19). A Virelles, la femelle présente depuis le 10/11 s'attardera jusqu'au 05/01. Deux femelles sont encore observées le 16/02 et une seule le lendemain; quant aux BEH, le nombre d'individus monte jusqu'à 8 à la fin décembre, dont 7 femelles.

Harle huppé (*Mergus serrator*) : Généralement confiné aux régions côtières, le Harle huppé est peu commun à l'intérieur des terres. Toutefois, notre hiver, riche en tempêtes, y apportera l'une ou l'autre rareté. C'est ainsi que le 20/12, une femelle est observée aux BEH. Elle ne sera plus signalée par la suite.

Harle bièvre (*Mergus merganser*) : A part un couple en vol à Mariembourg le 19/02, c'est sur nos trois plans d'eau principaux que cet hivernant est observé. Dès le 01/12, ces canards au bec dentelé sont au nombre de 18 à Virelles, mais ils passeront à 25 individus à la fin janvier. A Roly, 19 individus barbotent le 08/12, 23 individus sont comptés le 27/01. Le 24/02, ils seront encore au nombre de 15. Aux BEH, 32 individus sont recensés le 20/12, mais ils ne seront plus que 10 le 15/02.

Milan royal (*Milvus milvus*) : Toutes les observations font mention d'individus isolés, généralement traçant vers le sud. Ces observations ont lieu le 04/12 aux BEH, le 15/12 à Sart-en-Fagne, le 05/01 à Mariembourg, le 08/01 à Forges, le 09/01 à Neuville, le 08/02 à Boussu-en-Fagne, le 23/02 à Fagnolle et le 24/02 à Mariembourg à nouveau.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : Rare chez nous en hiver, un Busard des roseaux est pourtant observé en vol migratoire aux BEH le 03/12.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : Pas moins de 60 mentions de cet élégant rapace qui nous tient compagnie en hiver. Deux dortoirs sont repérés : à Roly 8 individus se posent pour la nuit et à Ossogne, ils ne sont que quatre. Le trimestre sera ponctué de ces nombreuses observations couvrant les communes de Hemptinne, les Bons Villers, Petite-Chapelle, Clermont-lez-Walcourt, Forges, Fagnolle, Aublain, Florennes, Liberchies, Virelles, Chimay, Villers-le-Gambon, Nismes, Saint-Aubin, Matagne-la-Petite, Cul-des-Sarts, Mellet, Mariembourg, Frasnes-lez-Couvin, ainsi que les BEH.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : Un rapace diurne bien discret dans notre région, l'Autour des palombes est observé à 8 reprises durant ce trimestre : à Mariembourg, Frasnes-lez-Couvin, Matagne-la-Petite, Virelles, Clermont-lez-Walcourt, Fagnolle et Roly.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : Le petit cousin de l'autour est moins avare de ses apparitions : il est mentionné près de 40 fois dans notre région. Trois individus sont observés à Mariembourg le 01/12, deux à Mellet deux jours plus tard et deux à Virelles également. Les autres données concernent des individus isolés à Frasnes-lez-Couvin, Treignes, Nalines, Rièzes, Dailly, Nismes, Philippeville, Froidchapelle, Fagnolle, Couvin, Romerée, Vierves-sur-Viroin et Roly.

Buse variable (*Buteo buteo*) : Parmi les nombreuses données, un maximum de 12 ex. sur 2 km de promenade à Senzeille, le 28/01. Les premières parades sont renseignées quelques jours plus tard, le 03/02, à Dourbes.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : Avec 62 données, le Faucon crécerelle a été le rapace le plus renseigné cet hiver. La dépression de la Fagne accueille une très large majorité des observations. Jusqu'à 8 ex. sont signalés autour de Fagnolle et Roly le 21/02.



Faucon crécerelle, Thy-le-Château, le 02/02/08. Photo : Fanny Ellis.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : Comme l'an dernier, une vingtaine de données pour ce trimestre. Les abords de la tour de la Plate Taille sont le meilleur endroit pour rechercher l'espèce, mais le pèlerin est susceptible d'être observé un peu partout. Les observations de Roly, Ossogne, Treignes, Thuillies et Erpion en témoignent.



Couple de Faucons pèlerins, Ossogne, le 16/12/07.
Photo : Fanny Ellis.

Perdrix grise (*Perdrix perdrix*) : Aucune mention de l'espèce cet hiver dans notre zone traditionnelle à part un couple observé à Thy-le-Château. Un peu plus vers le nord, 2 mâles se disputent une femelle le 26/02 à Fleurus.



Perdrix grises, Thy-le-Château, le 02/02/08. Photo : Fanny Ellis.

Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*) : Cette espèce se maintient un peu partout à la faveur des introductions cynégétiques. Dix observations ont été communiquées.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : Très peu renseignée l'hiver dernier, l'espèce se porte un peu mieux cette année. Le Râle d'eau est entendu à Virelles (jusque 3 ex.), Roly, Mariembourg et Rièzes.

Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*) : Les effectifs semblent en légère hausse par rapport à l'hiver dernier : jusque 21 ex. aux BEH et 9 ex. sur les rivières mariembourgeoises.

Gallinule poule d'eau, Thy-le-Château, le 02/02/08.

Photo : Fanny Ellis.



Foulque macroule (*Fulica atra*) : Les effectifs des BEH, lors du recensement de janvier, sont proches de ceux de l'an dernier: 929 ex. le 12/01. A Virelles, la bonne qualité des eaux et le développement des herbiers permettent l'explosion des populations : 706 ex. le 13/01 au lieu d'un maximum de 32 ex. l'an dernier. A Roly, la tendance est à la baisse, avec un maximum de 29 ex. cet hiver.

Grue cendrée (*Grus grus*) : Une bonne année pour l'espèce emblématique du lac du Der. Six groupes sont observés en migration vers les zones de reproduction : 16 ex. le 04/01 à Roly, 20 ex. le 29/01 à Mariembourg puis quatre groupes le 24/02: à Romedenne, aux BEH (8 ex.), à Philippeville (80 ex.) et à Matagne-la-Grande (63 ex.).

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : Toujours rare en hiver et particulièrement cette année puisque un maximum de 4 ex. sont détectés simultanément à Mariembourg le 05/01. Ailleurs, 1 ex. aux BEH le 30/12 et 1 ex. à Ragnies le 31/01.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : L'hiver 2007-2008 est sans doute assez « normal » pour l'espèce. Les groupes les plus importants sont signalés à Virelles (600 ex. le 16/01 et 400 ex. le 10/02), à Ragnies (500 ex. le 31/01), à Cerfontaine (250 ex. le 15/12), et à Yves-Gomezée (180 ex. le 24/01). Premières parades le 21/02 à Yves-Gomezée. Les observations nous viennent de la Fagne et surtout du Condroz.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : Un ex. en vol à Virelles, le 01/12, semble vouloir se poser sur l'îlot puis repart.

Bécassine sourde (*Lymnocyptes minimus*) : Une seule donnée nous est parvenue pour cet hiver et elle a été réalisée dans une pelouse calcicole, un milieu où la présence de la Bécassine sourde est souvent ignorée (Niverlée, le 26/01). Les sites humides traditionnels sont sans doute plus désertés par les observateurs que par la Bécassine sourde elle-même.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : Les effectifs importants de décembre (jusque 77 ex. le 08/12 à Virelles) diminuent en janvier et février, comme chaque hiver. L'espèce est aussi renseignée à Mariembourg (8 ex.), Merlemont (9 ex.), Saint-Aubin, Froidchapelle, Roly et aux BEH. Plusieurs sites intéressants n'ont malheureusement pas été suivis cet hiver.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : La bécasse est assez largement répandue, mais son mode de vie reste discret. Observée à Brûly-de-Couvin (jusque 3 ex.), Froidchapelle, Cerfontaine, Romedenne, Rièzes, Fagnolle, Florennes et Mazée.

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : Le Courlis cendré hiverne, entre autre, dans les polders des côtes belge et zélandaise. Son observation hivernale dans l'ESEM est inhabituelle. Un exemplaire survole Mariembourg le 26/02.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : Comme chaque année depuis l'hiver 2005-2006, un Chevalier guignette (et peut-être deux) passe la mauvaise saison sur les rives de la Plate Taille et du lac de l'Eau d'Heure.

Labbe parasite (*Stercorarius parasiticus*) : *Addendum* « Chronique septembre à novembre 2007 ». Observation peu habituelle d'un individu de la forme sombre le 19/11 aux BEH. Vers 10h, un ex. apparaît subitement en vol battu au ras de l'eau à la Plate Taille. Il se pose sur l'eau puis redémarre. Très mobile, il s'adonne à cet exercice plusieurs fois avant de "tracer" vers l'est en prenant de la hauteur, après quoi il cerce à peu près au-dessus du port puis s'éloigne définitivement vers l'est-nord-est vers 10h15! Il s'agit de la première donnée du site et d'une deuxième régionale.

Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) : Difficile de se faire une idée précise du statut hivernal de la Mouette mélanocéphale dans l'ESEM. Quoi qu'il en soit, cet hiver nous offre de nouveau plusieurs observations. Un exemplaire de second hiver est contacté le 14/12 au lac de l'Eau d'Heure. Il s'agit sans doute du même oiseau qui est revu le 16/12 au même endroit. Un immature également de second hiver est vu le 21/01 dans les champs devant la décharge d'Erpion en compagnie de Mouettes rieuses. S'agit-il du même oiseau? La question restera sans réponse. On terminera par un oiseau, de premier hiver cette fois, observé le 03/02 sur les pontons du lac de l'Eau d'Heure. On remarquera qu'il s'agit à chaque fois de mouettes immatures.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : Le Laridé le plus abondant en période hivernale atteint les 11.000 individus au dortoir de la Plate Taille (BEH) durant la période. Différentes mentions proviennent de toute la zone sachant, qu'en journée, ces oiseaux se répartissent dans tout l'ESEM avant de se retrouver, le soir, aux BEH. Le 26/01/08, un individu leucique est repéré sur l'île de l'Eau d'Heure. L'oiseau est complètement blanc mais ses primaires sont noires comme pour n'importe quelle Mouette rieuse.

Goéland cendré (*Larus canus*) : En décembre, les effectifs vont croître pour culminer en janvier et février. Lors du recensement annuel des Laridés opéré le 26/01/08, on dénombre 600 à 700 individus au dortoir de la Plate Taille (BEH). Un peu comme la Mouette rieuse, des individus seront ainsi contactés un peu partout dans l'ESEM.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : Le Goéland brun reste notre grand goéland le plus abondant toute l'année, y compris l'hiver s'il est doux. Début décembre, une vague de froid va faire descendre le nombre d'individus à environ 400 ex. au dortoir de la Plate Taille (BEH), contrairement aux 800 ou 900 individus présents l'hiver précédent. Ces 400 oiseaux vont passer tout l'hiver chez nous et ce n'est pas l'arrêt des déversements de déchets alimentaires à la décharge d'Erpion, à partir du 01 janvier, qui fera baisser ce nombre, les oiseaux se retournant de plus en plus vers la décharge d'Eteignières (Ardennes françaises). Rappelons que l'hivernage du Goéland brun est exceptionnel dans de telles proportions dans nos régions. Les oiseaux des BEH possèdent néanmoins un avantage sur ceux descendant vers le sud-ouest de l'Europe l'hiver, c'est qu'ils pourront, de cette manière, être les premiers à regagner leur colonie et ainsi y occuper les meilleurs postes. Cette théorie est encore prouvée cette année avec notamment un de nos oiseaux hivernants, bague à Zeebrugge en Belgique (bague bleue BBAH), dont la dernière observation à Erpion remonte au 14/01/08 et qui sera un des premiers oiseaux à être revu sur la colonie de Borssele en Zélande (NL) puisque cet adulte y sera retrouvé le 08/02/08.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : Le Goéland argenté est un hôte hivernal typique. Cette année nous avons vraiment pu mettre en évidence que son arrivée était liée à la vague de froid de début décembre. Vague de froid, peut-être cumulée à cette arrivée massive de Goélants argentés, qui, rappelons-le, a fait fuir une partie de nos Goélants bruns. Quoi qu'il en soit, le 21/12/07 jusqu'à 700 argentés seront comptés sur l'Eau d'Heure. Le radoucissement qui s'en suivra fera tomber ce nombre dans une fourchette de 350 à 400 exemplaires au comptage des Laridés du 26/01/08. Notre habituel individu leucique sera revu à l'une ou l'autre occasion.

Goéland leucopnée (*Larus michahellis*) : Le leucopnée hiverne en petits nombres sous nos latitudes. Des oiseaux seront observés ici et là durant l'hiver. Le comptage des Laridés du 26/01/08 donnera 38 exemplaires observés pour une estimation de 60 à 70 ex. au dortoir, nombre inhabituel pour cette espèce généralement peu abondante à cette époque de l'année.



Goéland pontique (*Larus cachinnans*) : Le moins connu de nos Laridés est également un hôte hivernal typique. En décembre, jusqu'à 27 ex. seront cités le 14. En janvier, le comptage des Laridés donnera une estimation de 30 à 40 ex., ce qui situe cet hiver en deçà des hivers précédents. Deux lectures de bagues polonaises nous en apprennent un peu plus sur l'origine de ces oiseaux.

Goéland pontique, Erpion, le 25/01/08.
Photo : Fanny Ellis.

Goéland bourgmestre (*Larus hyperboreus*) : Le 20/12, observation exceptionnelle d'un individu de premier hiver. Il se tient sur l'Eau d'Heure près de l'îlot. Cet oiseau sera ensuite revu à diverses reprises sur les pontons de l'Eau d'Heure, sur Falemprise (gelé) ou encore à Erpion devant la décharge ou dans un champ en direction des barrages. Sa dernière observation date du 20/01/08. Il est donc resté un mois dans la région. Après comparaison de différentes photos, nous sommes arrivés à la conclusion qu'il devait s'agir du même oiseau que celui observé à Genval et probablement à Mont-Saint-Guibert entre le 16/11 et le 14/12/07. L'arrivée de ce goéland fait suite à des vents violents du nord-ouest. Son origine est donc certainement à rechercher en Islande ou au Groenland. Sa petite taille pour un bourgmestre, ainsi que certains caractères liés à la forme de sa tête, par exemple, font penser à une jeune femelle. Il s'agit d'une première mention régionale de cette espèce arctique.



Goéland bourgmestre 1er hiver (à gauche) et Goéland argenté à droite. Remarquez pour le bourgmestre la teinte brun-beige uniforme, le bec fort et "bicolore". La comparaison de la taille avec l'argenté n'est pas vraiment frappante sur cette photo. En effet, l'oiseau des BEH était de taille relativement faible pour un bourgmestre. De plus, la forme assez ronde de la tête fait penser plutôt à une femelle. Ceci expliquerait cela. BEH, décembre 2007. Photo : Véronique Buchet.



Goéland bourgmestre premier hiver. On remarque très bien le bec "bicolore" mais aussi la courte projection des rémiges primaires, caractéristiques de l'espèce et le différenciant en cela du Goéland à ailes blanches (voir photos suivantes).
Erpion, le 17/01/2008. Photo : Bernard Hanus.



Goéland à ailes blanches premier hiver. Remarquez les primaires blanches, l'aspect moucheté, la poitrine et la tête brun-beige uniforme, le petit bec moins "bicolore" que chez le bourgmestre...
BEH, le 02/02/2008. Photo : Philippe Deflorenne.

Goéland à ailes blanches (*Larus glaucoides*) : L'hiver passé, un Goéland à ailes blanches adulte était resté cantonné autour des BEH du 07 janvier au 03 mars 2007. Cette observation exceptionnelle avait été relatée dans « La Grièche 06 ». Cette espèce, originaire du Groenland, est en effet d'apparition très rare en Wallonie. Le fait qu'il s'agisse d'un adulte et la durée du séjour ajoute encore au caractère peu conventionnel de cette observation. Quelle ne fut pas notre surprise de découvrir, cet hiver, un individu mais dans sa première année cette fois ! Aperçu pour la première fois le 12 janvier 2008 posé en bordure de l'île sur le lac de l'Eau d'Heure, il va être revu à diverses reprises sur ce même lac, à Erpion et même, le 20 janvier, à Gozée. Il sera contacté pour la dernière fois le 17 février auprès de « son » île. Il n'est pas impossible qu'il ait prolongé quelque peu son séjour mais le manque de prospection les jours suivants n'a pas permis de déterminer la date exacte de son départ. Quoi qu'il en soit, cet « hivernage » aura encore duré plus d'un mois. Si l'on compare les dates de présence entre cet oiseau et celui de l'année passée, on remarque que la première quinzaine de janvier semble propice à leur arrivée.



Goéland à ailes blanches premier hiver s'étirant. Remarquez la blancheur de ses rémiges primaires (grandes plumes à la pointe des ailes). BEH, le 20/01/2008. Photo : Marc Fasol.

Deux sites Internet intéressants sur Ornithomédia qui compléteront l'information sur nos deux goélands nordiques. De plus, sur les photos, vous reconnaîtrez nos oiseaux des barrages :

- Un premier article de Marc Fasol concernant le Goéland bourgmestre, identification et où le voir en France:

http://www.ornithomedia.com/pratique/identif/ident_art68_1.htm

http://www.ornithomedia.com/pratique/identif/ident_art68_2.htm

- Un second article, toujours de Marc Fasol, concernant le Goéland à ailes blanches :

http://www.ornithomedia.com/pratique/identif/ident_art23_1.htm5

Goéland marin (*Larus marinus*) : Le Goéland marin est toujours d'apparition rare dans l'Entre-Sambre-et-Meuse. Cet hiver, malgré un suivi particulier des goélands, un seul exemplaire a été découvert, tout comme l'hiver précédent d'ailleurs. C'était de nouveau un sujet de premier hiver, découvert le 16 novembre 2007 et revu régulièrement jusqu'au 30 décembre, ce qui en fait le séjour le plus long d'un Goéland marin en ESEM. Il n'a été contacté que sur le lac de l'Eau d'Heure, soit au niveau des pontons (pré-dortoir) ou de l'île.



Goéland marin premier hiver.

BEH, le 26 /12/2007.

Photo : Philippe Deflorenne.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : Peu renseigné cet hiver, puisque seules trois mentions nous sont rapportées: 2 ex. à Nismes le 05/12, 4 ex. dans des peupliers le 20/12 à Mariembourg et finalement un beau groupe de 40 ex. le 12/02 à Jamagne.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : Comme on pouvait s'y attendre, nous avons assisté à un hivernage relativement important du ramier cette année. La bonne glandée 2007 n'y est certainement pas étrangère. Des milliers d'oiseaux ont occupé tout l'ESEM. L'espèce est plus particulièrement citée de: Pesche, Saint-Aubin, Fagnolle, BEH, Olloy-sur-Viroin, Gonrioux, Senzeille, Roly, Villers-en-Fagne, Romerée, Cul-des-Sarts ou encore de la région de Charleroi. Les premiers chants seront déjà notés à Olloy-sur-Viroin le 01/01/2008.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : Citée ici et là, dans toute la zone, en petits nombres. Comme pour le ramier, le premier chant sera entendu le 01/01/2008 à Olloy-sur-Viroin.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : Peu renseignée, la dame blanche est bien répartie dans les différentes régions avec des observations en Ardenne (Petite-Chapelle), en Calestienne (Treignes), dans la Fagne (Mariembourg, Fagnolle...) et dans le Condroz avec un oiseau trouvé mort à Florennes ainsi que des contacts à Donstiennes, Hemptinne...

Chouette chevêche (*Athene noctua*) : La chevêche est contactée dans toutes les régions cet hiver avec, par exemple, des oiseaux cantonnés dès décembre à Treignes et à Gonrioux, en février à Mellet et Cul-des-Sarts.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : Après un printemps humide et frais en 2007, le contrecoup pour la hulotte cette saison? Peu de données (10...), moins de manifestations sonores dans la région de Treignes par rapport à la période « Atlas » et un taux d'occupation de nichoirs contrôlés vers Couvin nettement à la baisse. Mauvaise année en vue (malgré les pullulations de Campagnols terrestres)?

Hibou grand-duc (*Bubo bubo*): Le maître de la nuit n'a été contacté que 4 fois durant cet hiver, sur deux sites connus de nidification dans le sud-est de l'ESEM.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*): Les données fournies pour cette période proviennent surtout des BEH avec plusieurs observations, même diurnes, de Fagnolle avec un chanteur fin janvier et un dortoir en février, et de Saint-Aubin. L'espèce est aussi contactée à Ragnies, Silenrieux et Nismes.

Hibou des marais (*Asio flammeus*): 4 ex. observés dans les zones agricoles du nord de l'ESEM, à Clermont-lez-Walcourt (1 ex. le 13/12 et 2 ex. le 16/02) et à Ossogne (1 ex. le 28/12), à Regniessart en Ardenne (1 ex. le 29/12), sont les données reçues pour cet hiver concernant le plus diurne de nos Strigidés.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*): Bon hivernage pour la flèche bleue. En effet, il est signalé régulièrement sur de nombreux cours d'eau comme le Viroin (2 ex. entre la frontière et Olloy, le 17/02), l'Eau Noire, la Joncquièrre, la Brouffe, le Ry de Rome (2 ex. à la mi-décembre) ainsi que sur les plans d'eau habituels, les BEH (7 ex. vus le 03/12), Virelles et Roly. Un oiseau reste tout l'hiver à Petite-Chapelle sur l'étang d'un institut.

Pic vert (*Picus viridis*): Si quelques oiseaux sont signalés avant février avec déjà des chanteurs le 04/12 aux BEH et le jour de l'an à Olloy, c'est surtout ce mois-là que se rassemblent les données avec des observations à Virelles, Aublain, Cul-des-Sarts ainsi que des chanteurs à Nismes et Roly. Des oiseaux, apparemment forestiers, sont entendus au sud de Mazée à la fin du mois.

Pic noir (*Dryocopus martius*): Excepté deux données plus au nord à Cerfontaine (2 contacts fin décembre) et à Soumoy, le plus grand des Picedés est surtout observé dans une zone entre Roly et Mazée où il est présent dans les bois autour de chaque village de la vallée du Viroin, autour des étangs à Roly, à Romedenne, à Fagnolle et à Romerée en couple.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*): Le plus commun de nos pics est « trop commun » (21 contacts par exemple sur 10 km² en Ardenne trignolaise, fin février) et donc peu signalé : observations surtout dans la région chimacienne, avec des oiseaux vus dans la vallée de l'Eau Blanche, à Gonrioux et à Chimay (tambourinage le 29/02).



Pic épeiche, Nalines, le 17/12/07. Photo : Fanny Ellis.

Pic mar (*Dendrocopos medius*): Les premiers chanteurs sont signalés à Cerfontaine le 09/02 et à Roly et Mazée le 10. Les seules autres données pour ce pic discret concernent la fin de la période, 3 ex. à Fagnolle et également 3 ex. sur 3 ha de forêt, avec comportements territoriaux, à Chimay.

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*): Quatre données à l'est du Viroin et présence à l'étang de Virelles (avec tambourinage le 26/01), à Roly, à Gonrioux, à Aublain et à Mariembourg dont un oiseau vu dans un verger le 09/12, lieu d'hivernage régulier où ce pic est à rechercher surtout en décembre-janvier.

Alouette lulu (*Lullula arborea*): Retour fin février pour la lulu avec 3 données sur 2 jours: une bande de 15 ex. à Fagnolle le 23 et respectivement 1 ex. aux BEH et 2 x 1 ex. à Tarcienne, en vol, le 24.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*): Avant février, quelques groupes sont observés dans le nord de l'ESEM avec, par exemple, 10 ex. le 10/12 à Ossogne et 18 ex. le 21/12 à Clermont-lez-Walcourt. En février, les observations se répandent et les bandes s'agrandissent avec des individus à Niverlée (10 ex.), à Aublain (17 ex.), à Roly (40 ex.), à Saint-Aubin (60-70 ex.), à Jamagne (120 ex.) et enfin 150 ex. à Cour-sur-Heure le 28/02. Les premiers chanteurs sont signalés, le 11/02 à Jamagne (en compagnie de 35 ex.) et le 12/02 à Roly.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : Jusqu'à la mi-février, les données concernent des bandes migratrices comme, par exemple, 30 ex. à Roly le 25/01, 15 ex. à Fagnolle en compagnie de spioncelles le 13/12, et 14 ex. à Villers-le-Gambon le 17/02. La période suivante ne regroupe que des observations d'exemplaires solitaires ou à deux, essentiellement à Roly. Un chanteur de cette espèce dont les effectifs nicheurs sont en régression marquée, depuis une vingtaine d'années dans nos régions, est entendu le 26/02 à Nismes.

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : Le bastion d'hivernage de cette espèce montagnarde dans l'ESEM reste apparemment la région située entre Roly et Fagnolle qui rassemble, depuis la mi-décembre, des groupes de 25 à 40 ex., les plus importants étant observés en janvier comme 40 ex. à Roly le 18 et 45 ex. à Fagnolle le 25. Dès février, les bandes ne comptent plus que de 10 à 15 ex. Vers Merlemont, notons le groupe de spioncelles le plus important de l'hiver avec 70 ex. le 01/01 et aussi 25 ex. le 15/01. Ailleurs, de 1 à 3 ex. sont observés de temps à autre durant toute la période (3 ex. à Virelles le 08/12, 2 ex. à Frasnes-lez-Couvin le 03/12, 1 ex. à Sart-en-Fagne le 13/01...).

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : Cet élégant passereau est présent sur de nombreux cours et plans d'eau, en hiver, dans l'ESEM. Notons 4 ex. le 14/12 sur le Viroin entre la frontière et Olloy, 1 ex. aux BEH la veille de Noël, 1 ex. à Roly le 13/01 puis le 17/02, des exemplaires sur la Brouffe à Mariembourg les 29/12 et 13/01, 2 ex. le 24/02 sur le Ry d'Yves. Des oiseaux chanteurs sont déjà signalés à Petite-Chapelle le 22/01, puis la première quinzaine de février à Treignes et Dourbes.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : En décembre, les seules observations concernent les grands plans d'eau avec 2 ex. respectivement à Virelles le 08, à Roly le 15 et 1 ex. le 29 aux BEH. Un groupe de 8 ex. est signalé à Erpion le 13/01.



Bergeronnette grise, Erpion, le 15/12/07.
Photo : Fanny Ellis.

CinCLE plongeur (*Cinclus cinclus*) : Le merle d'eau est présent, durant cet hiver, sur le Viroin avec 3 contacts, sur la Chinelle, le Ry d'Yves et l'Eau Noire avec un chanteur le 18/02 à Couvin. Un oiseau, bague en 2003 à Brûly-de-Couvin, a été repris dans un dortoir à Couvin le 02/02.

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : 3 premiers chanteurs signalés à Petite-Chapelle le 26/02.

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : Des esquisses de chant sont notées le 30/12 à Mariembourg mais les premiers chanteurs y sont entendus le 03/02 (3 ex. sur 500 m) ainsi qu'à Mellet le 19/02 et à Gonrioux le 24/02.

Rougegorge familier (*Erithacus rubecola*) : 4 chanteurs sur 500 m le 03/02 à Mariembourg et 3 à Petite-Chapelle le 07/02 autour d'un institut.

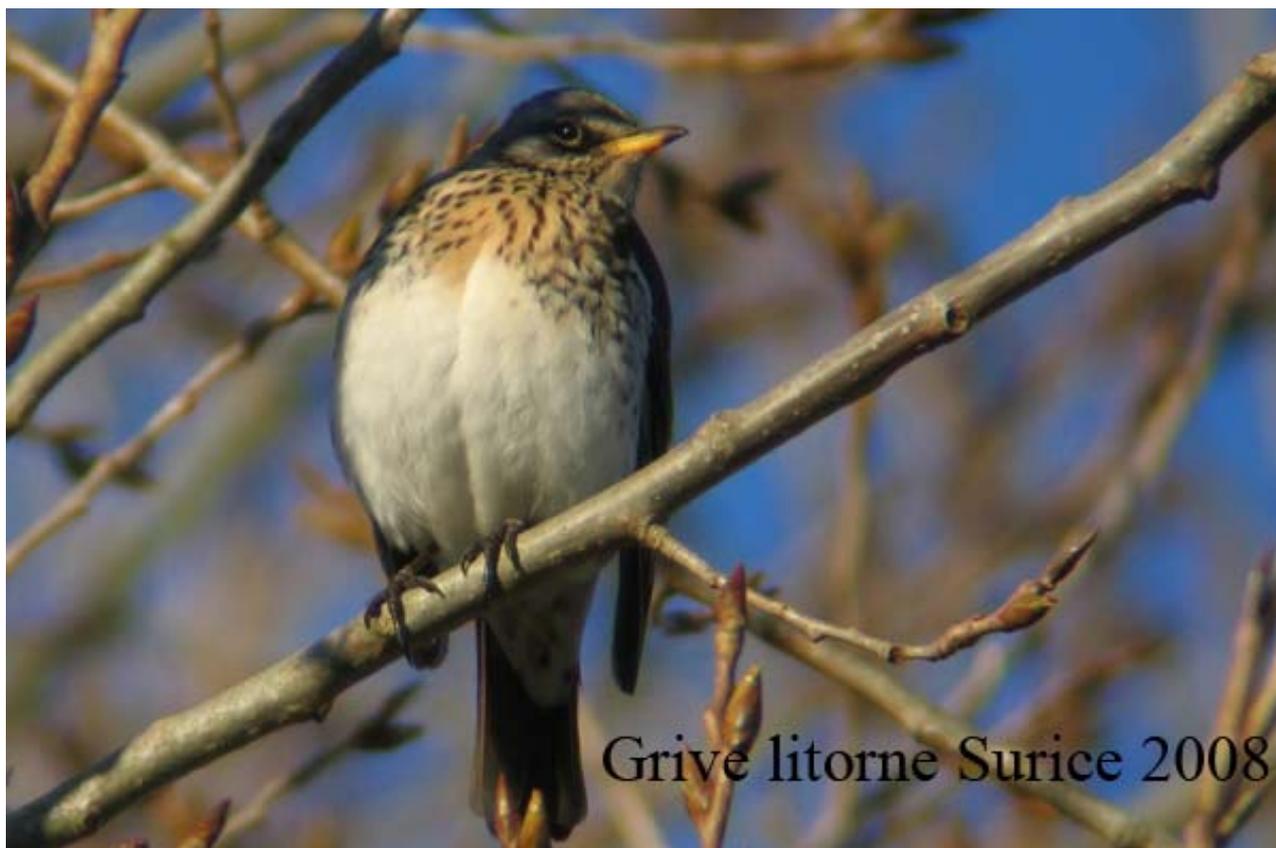
Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : Jusque fin janvier, des exemplaires sont sporadiquement observés aux BEH avec, par exemple, 3 ex. le 20/12 et 2 ex. (isolés) le 26/01. La seule autre donnée concerne un mâle de premier hiver à Hemptinne le 13/02.

Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : Deux données hivernales: un individu le 14/01 à Scourmont et, à Cerfontaine, un mâle est observé le 21/12 ainsi que le couple le 28/12 au même endroit. L'hivernage de ce passereau est rare dans notre région. L'observation d'un couple, à cette période, est exceptionnelle. Les observations débutent ensuite à partir du 24/02 avec le retour de 2 individus cantonnés à Dailly. Elles vont

ensuite se succéder avec 1 ex. à Roly le 25, 1 ex. à Frasnes-lez-Couvin le 27, 2 ex. le 29 à Cul-des-Sarts et 3 ex. le même jour à Forges.

Merle noir (*Turdus merula*) : Premières bribes de chant à Mariembourg le 24/01 et 4 chanteurs à Mellet entendus depuis un jardin le 07/02.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : Ce beau Turdidé, nicheur rare dans la région, est présent partout en hivernage avec des bandes de parfois plusieurs dizaines d'oiseaux. Les plus grandes sont notées à Cul-des-Sarts le 05/02 (250 ex.), à Surice le 17/02 (200 ex.), à Jamagne le 25/01 (175 ex.), à Clermont-lez-Walcourt le 14/12 (150 ex.) et à Castillon le 16/12 (100 ex.). Cette espèce est également observée en plus petits groupes et souvent accompagnée par des mauvis, à Treignes (jusqu'à 40 ex.), dans la vallée de l'Eau Blanche, à Roly (60 ex.), à Saint-Aubin (58 ex.), à Ossogne (20 ex.), à Petite-Chapelle (30 ex.)... Début février, un exemplaire chante pendant environ 10 jours dans un peuplier à Virelles. A suivre...



Grive litorne, Surice, le 17/02/08. Photo : Jules Lambert.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : Hivernante en petits nombres l'espèce est citée à Treignes, à Mariembourg et aux BEH en décembre. En janvier, elle est contactée à Olloy-sur-Viroin, à Treignes, aux BEH et un premier chanteur est entendu à Nismes le 21. En février, le retour se généralise petit à petit, 18 observations agrémenteront notre base de données, la plupart de celles-ci concernent des chanteurs.

Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : Si le mois de décembre nous donne quelques nombres significatifs comme 50 ex. le 14 à Clermont-lez-Walcourt ou 60 ex. le 17 à Treignes, l'espèce aura été de nouveau discrète tout l'hiver. Les données, peu nombreuses, renseignent le plus souvent moins de 10 individus.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : La Grive draine possède la particularité de chanter très tôt pendant l'hiver. Un premier chanteur est noté à Merlemont le 15/12/07. Ensuite des chanteurs vont être signalés ici et là pendant toute la période. Les observations concernent le plus souvent un seul individu ou chanteur, on notera un maximum de 4 ex. le 28/02/08 à Romérée.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : Seulement trois mentions cet hiver: 1 ex. le 14/12/07 aux BEH, 1 ex. près d'une ferme apparemment affaibli le 15/12 à Roly et 1 ex. criant le 17/02/08 à Couvin.

Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : Contrairement au triple-bandeau, notre Roitelet huppé est un hivernant régulier. Il est cité un peu partout dans la zone qui nous intéresse. On retiendra un premier chanteur le 19/01/08 à Treignes et un maximum de 5 individus le 16/02 à Dailly. Le 03/12/07, toujours à Dailly, un oiseau emboutit une porte vitrée et ne repartira qu'après une demi-heure...

Roitelet triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*) : Pas de mention vraiment hivernale. Un premier chanteur est renseigné le 21/02/08 à Couvin au même endroit où l'espèce avait déjà été contactée en novembre. Un second chanteur est repéré le 27/02 à Treignes.

Mésange à longue-queue (*Aegithalos caudatus*) : Citée à diverses reprises dans toute la zone. On retiendra le maximum de 30 ex. vus ensemble le 02/02/08 aux BEH. L'un ou l'autre individu à tête blanche est repéré, voir article à ce sujet.



Mésange nonnette (*Parus palustris*) : Peu renseignée cet hiver avec un maximum de 4 ex. en février à Cul-des-Sarts. Un premier chant est entendu le 02/01/08 à Mariembourg.

Mésange boréale (*Parus montanus*) : Des mentions proviennent de toute la zone. On retiendra un premier chant le 10/12/07 aux BEH. Une densité intéressante: 8 chanteurs sur un circuit de 10 km en forêt ardennaise entre Treignes et Mazée le 29/02/08.

Mésange nonnette, Ivoz-Ramet, le 01/02/08. Photo : Charly Farinelle.

Mésange huppée (*Parus cristatus*) : Renseignée uniquement de Brûly-de-Couvin, de Gonrioux et des BEH.



Mésange huppée, Ivoz-Ramet, le 01/02/08. Photo : Charly Farinelle.

Mésange noire (*Parus ater*) : Peu renseignée tout comme la mésange huppée et uniquement de Gonrieux, Cerfontaine et Roly. Ces deux sympathiques espèces devraient être notées plus systématiquement.

Mésange bleue (*Parus caeruleus*) : La Mésange bleue a sans doute subi un petit afflux cet hiver mais cela n'apparaît pas dans les données qui nous sont parvenues. Espèce très commune et donc souvent oubliée dans les rapports. Un premier chant est néanmoins noté le 01/01/08 à Olloy-sur-Viroin.

Mésange charbonnière (*Parus major*) : Curieusement, la charbonnière a fait l'objet de nombreuses observations cet hiver. On retiendra un premier chanteur le 02/01/08 à Mariembourg ou encore de belles densités comme 7 chanteurs sur 1 km de Ravel à Romerée le 29/01/08, 11 chanteurs sur 2 km à Villers-en-Fagne le 09/02, 3 chanteurs sur 100 m à la ronde à Charleroi le 14/02...

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : Peu de données pour ce sédentaire forestier, un premier chanteur est entendu le 26/02 à Petite-Chapelle.

Grimpereau des bois (*Certhya familiaris*) : O. Roberfroid met en évidence une petite population en Ardenne orientale au sud du Viroin. 4 postes de chant différents le 10/02 et pas moins de 7 contacts le 29/02. Ces oiseaux sont tous contactés sur Treignes, ils occupent principalement la futaie de chênes à bouleaux (chênaie-boulaie).

Grimpereau des jardins (*Certhya brachydactyla*) : Bien plus connu que l'espèce précédente, le « brachydactyle » est peu noté durant cette période. On signale des premiers chants à Roly le 22/01 et 4 ex. marquant leur territoire à Nismes le 13/02.

Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) : Ce passereau prédateur est bien suivi par nos observateurs. L'espèce est renseignée sur 13 localités. 1 à 2 ex. sont présents tout l'hiver à Roly avec comportement pré-nuptial le 13/02. Dans le même secteur, un oiseau est régulièrement surpris à Fagnolle. Ailleurs, en Fagne schisteuse, on note 1 ex. dans un site d'hivernage traditionnel les 02/02 et 28/02 à Romerée. Deux sites RNOB accueillent leur pie-grièche, 1 ex. les 29/12 à Aublain dans le site de la Binette et un autre individu fait le guet dans la magnifique réserve des Tournailles près de Sart-en-Fagne le 13/01. La vaste plaine entre Couvin et Dailly mérite le détour, 1 ex. y stationne le 09/12 et le 02/01. Sur la même entité, vers Pesche, 1 ex. le 13/02. 1 individu est admiré le 10/01 à Senzeille. Séjour d'1 ex. pendant environ 1 mois en février aux alentours de l'abbaye de Scourmont. Dans des secteurs moins prospectés, on épingle 1 ex. le 21/12 à Vodecée et 1 ex. à la naissance condruzienne sur le village de Villers-le-Gambon le 17/02. En Caléstienne, la plaine de Niverlée accueille 1 sujet le 22/12. On termine ce beau tour d'horizon régional avec l'Ardenne frontalière où l'on découvre 1 ex. le 20/01 à Oignies-en-Thiérache.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : Ce Corvidé coloré aux cris déroutants est peu renseigné. 7 mentions durant ces trois mois avec tout au plus 5 ex. le 22/01 à Ransart.

Pie bavarde (*Pica pica*) : Peu de gros chiffres pour cette espèce inévitable. Le seul dortoir renseigné nous vient de Mariembourg avec un minimum de 150 ex.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : 9 mentions pour un Corvidé en réelle expansion chez nous. En cette période, il est connu que les hivernants se mêlent aux oiseaux locaux. Le dortoir des BEH (Falemprise) accueille 700 ex. le 14/12. 670 ex. s'alimentent près de la décharge d'Erpion le 16/01. 120 ex. sont dénombrés à Mellet le 11/01, un beau groupe de 230 ex. nous vient de Villers-le-Gambon à la date du 12/01. Une autre troupe de 200 ex. le 16/01 est vue à Soumoy. Pas de chiffres importants au sud de notre région exceptés les 170 ex. le 17/02 à Couvin. On termine en périphérie de Charleroi avec 10 ex. le 24/02 au terril de l'Épine à Montignies-sur-Sambre.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : Le corbeau à la face dénudée semble dédaigner la dépression de la Fagne, l'hivernage y reste rare et anecdotique. En fait, cet oiseau grégaire hiverne dans notre région dans les secteurs où il niche. En décembre, on dénombre 140 ex. le 21/12 à Vodecée et le même nombre à Saint-Aubin. Une bande glanant dans les champs est repérée le 21/01 à Samart. Toujours en janvier, 150 ex. sont comptés au dortoir de Philippeville. En février, pas moins de 350 ex. le 17/02 à Saint-Aubin. Hors zone

d'hivernage, on signale 2 individus le 16/02 à Couvin. Un premier nid est en construction à Laneffe le long de la N5 le 21/02.

Corneille noire (*Corvus corone*) : Tout au plus 11 données pour un Corvidé pourtant omniprésent. Retenons 318 ex. gagnant leur lieu de dortoir le 08/02 à Petigny.

Grand Corbeau (*Corvus corax*) : Apparition sans précédent du goliath des passereaux durant cette période (voir note dans ce numéro).

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : Données insuffisantes pour commenter l'hivernage de cette espèce grégaire, un bien faible maximum de 120 ex., le 22/12, est noté à Pesche.

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : Merci aux observateurs qui prennent la peine de noter une espèce dont le statut réel chez nous est mal connu. 14 données pour le pierrot des villes avec, par exemple, 19 ex. recensés sur 3 km à Montignies-sur-Sambre le 11/02 et 30 ex. près d'une maison le 29/02 à Mellet.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : Plus champêtre que l'espèce précédente, il se rassemble en troupes dans les campagnes pour passer l'hiver. Retenons 65 ex. entre Aublain et Boutonville le 10/02 et, toujours à Aublain, 20 ex. le 19/02.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : Les chiffres hivernaux du plus commun de nos passereaux ne sont pas comparables à la déferlante migratoire automnale. A peine 3 données dépassent la cinquantaine d'oiseaux. 100 ex. les 05 et 07/12 à Yves-Gomezée. 80 ex. mêlés à 17 Moineaux friquets dans une éteule de maïs le 21/01 à Erpion. Un premier chant précoce est entendu le 03/01 à Petite-Chapelle suivi d'un autre à Roly. Plus classique, des premières ritournelles sont épinglées le 02/02 à Mariembourg et le 11/02 à Treignes. Le lendemain, l'espèce se manifeste timidement à Saint-Aubin. Au cœur de la deuxième décade, les chants se généralisent un peu partout dans la région.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : Hivernage sans grand relief pour ce Fringillidé venu du nord. 7 observations nous sont communiquées pour la période concernée. Un maximum de 11 ex. en forêt le 11/01 à Oignies-en-Thiérache.

Serin cini (*Serinus serinus*) : Les données hivernales du cini sont loin d'être annuelles 1 ex. isolé est identifié le 01/12 à Mariembourg en bordure du chemin de fer.

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : Deux belles volées de ce robuste Fringillidé alimentent cette chronique : 200 ex. le 15/12 à Ossogne et 100 ex. le 16/12 à Clermont. Après cette date, le meilleur nombre est 16 ex. le 04/01 à Gonriex. Les premiers chants apparaissent à la fin de la première décade de février. Deux chanteurs égrainent leurs premières phrases le 09/02 à Mariembourg. A Treignes, l'espèce est entendue le 11/02.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : Seulement 2 troupes dépassent la dizaine d'individus. 12 ex. s'envolent d'une friche le 01/12 à Mariembourg et 11 ex. sont admirés le 11/01 à Virelles. Pour le reste, quelques petites volées restreintes ici et là...

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : Comme des essaims, les volées du petit passereau s'abattent dans des galeries d'aulnes. Présent tout l'hiver avec un maximum de 115 ex. les 29 et 31/12 à Saint-Aubin. Début décembre, une troupe de 60 ex. est notée le 03/12 à Petite-Chapelle et le lendemain 62 ex. aux BEH. Les premiers chiffres en janvier sont de 50 ex. le 30/01 à Mellet, 40 ex. le 10/01 à Virelles et également 40 ex. à Treignes le 17/01.



Tarin des aulnes mâle, BEH, le 25/12/07.
Photo : Philippe Deflorenne.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : Renseignée dans 5 localités, ce passereau au gazouillis agréable reste un hivernant assez rare et irrégulier dans l'ESSEM. On nous transmet 25 ex. remisés le 15/12 à Ossogne et 15 ex. le lendemain à Clermont-lez-Walcourt. Une dernière donnée en décembre avec 45 ex. le 21/12 à Saint-Aubin. L'espèce restera présente sur ce site au moins jusqu'au 16/02. Toujours sur le plateau agricole florennois, 45 ex. sont vus le 16/01 à Hemptinne.

Sizerin flammé (*Carduelis flammea*) : Hivernage faible pour ce petit Fringillidé aux affinités montagnardes. L'espèce est présente tout le mois de décembre avec tout au plus 4 ex. le 30/12 à Mariembourg. Ailleurs, on signale 3 ex. le 03/02 aux BEH. En janvier, toujours des isolés à Mariembourg et une volée plus conséquente est notée le 04/01 à Senzeille avec 20 ex. Un oiseau est identifié le 25/01 à Soumoy. Une seule mention en février avec un dernier sujet le 22/02 à Mariembourg.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : Les individus « trompettants » stimulant les observateurs ne sont plus qu'un lointain souvenir. Maigre bilan ou manque d'intérêt pour le corpulent amateur de bourgeons, 13 mentions dont 5 ex. ensemble le 16/02 à Dailly.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : Pour ceux qui ne connaissent pas son cri explosif, ce puissant granivore peut passer inaperçu. 15 données alimentent cette chronique. L'espèce se manifeste ici et là dès le mois de février, précédée par un premier chanteur le 20/01 à Treignes.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : Des troupes hivernantes sont repérées dans les campagnes ponctuées de haies. 100 ex. séjournent en décembre à Soumoy et 86 ex. sont dénombrés le 10/12 à Saint-Aubin. Ailleurs, 40 ex. sont surpris le 24/12 à Treignes. Des troupes plus importantes sont épinglées en janvier. Retenons au moins 350 ex. le 25/01 entre Dailly et Boutonville, 270 ex. comptés aux alentours de Soumoy le 25/01, 120 ex. fixés dans des éteules de maïs en janvier à Fagnolle. Un fumier attire 60 ex. le 02/02 à Jamagne. Curieusement, 50 ex. sont surpris le 30/01 dans un jardin. Avec février, les groupes d'hivernants s'estompent et apparaissent les premiers chanteurs. Une première litanie est entendue le 13/02 à Saint-Aubin, puis des chanteurs plus réguliers à partir du 18/02...

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : Cet Emberizidé est un hivernant peu fréquent dans notre région. Epinglons au moins un hivernant à Virelles. Les oiseaux vus après la mi-février peuvent correspondre aux premiers migrateurs. 2 ex. sont identifiés le 23/02 et 3 ex. le 25/02 à Roly. 4 ex., peut-être plus, viennent s'installer à la mangeoire de Virelles le 25/02.

Liste des observateurs: *Adriaens Véronique, Aelvoet Willy, August Bernard, Baccaert Alain, Bayot André, Berthe Pascal, Binon François, Biquet Anne-Marie, Biquet Luc, Bonmarchand Suzanne, Bouckenooghe Bernard, Brihaye Jean-François, Buchet Véronique, Carbonnelle Sébastien, Caudron Olivier, Cavelier Didier, Claerebout Stéphane, Clesse Bernard, Coster Jean, Damman Erik, De Broyer Alain, De Puydt Jean-François, Decocq olivier, Deflorenne André, Deflorenne Philippe, Delaet Jacqueline, Derouaux Antoine, Dewitte Thierry, Dineur Henri, Dordolo Charles, Dufourny Hugues, Ellis Fanny, Farinelle Charly, Fasol Marc, Fays Cécile, formation ornitho Aves, Gailly Paul, Germain Pascal, Grégoire Damien, Hanus Bernard, Horney Georges, Kockelmans Vincent, Labenne Didier, Lambert Anne, Lambert Jules, Lambert Marc, Laudelout Arnaud, Leblond Rémy, Lebrun Raphaël, Leclef Philippe, Lecohier Didier, Lefèbvre Charles, Lefin Jean-Philippe, Maniquet Corinne, Maniquet Thierry, Matagne Jacques, Matthys Serge, Mazy Bernard, Monticelli David, Ory Thierry, Paquet Alain, Périel Alexandre, Pierret Sébastien, Piette Alain, Pourigneaux François, Richir François, Roberfroid Olivier, Rosseel Hilda, Sansdrap Anne, Van Bellingen Pierre, Van Der Krieken Bert, Van Acker Kristien, Vercruysse Andries, Vincenzi Henry, Vieuxtemps Didier, Yernaux Xavier*

Magnifique sélection de photos prises à travers le monde, une proposition d'Agnès Piette :

<http://www.birdguides.com/webzine/article.asp?a=1228>

Un autre lien vers le site richement documenté par Jean Delacre d'une prochaine réserve RNOB "La Haie Gabaux" à Doische :

http://web.mac.com/jdelacre/Haie_Gabaux/Introduction.html

AVIFAUNE

LES OBSERVATIONS DE PLONGEONS (*Gavia* sp.) AUX BARRAGES DE L'EAU D'HEURE ET DANS LE SUD DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE

Texte et photos: Philippe Deflorenne

Les Barrages de l'Eau d'Heure ont, dès leur création, attiré le regard de nombreux ornithologues. De par sa taille (615 ha de surface d'eau à son maximum), cet endroit forme une sorte de mer intérieure où il est très régulier d'y rencontrer, surtout l'hiver, des espèces au caractère maritime très marqué: les Macreuses noire et brune, le Fuligule milouinan ou encore le Harle huppé y sont pratiquement annuels. Les plongeurs y occupent certainement une place particulière, soulignée par différentes publications (voir bibliographie ci-dessous). En effet, si l'observation d'un individu d'une des trois espèces (Plongeon catmarin (*Gavia stellata*), P. arctique (*G. arctica*) ou P. imbrin (*Gavia immer*)) est toujours un petit événement en soi, les BEH possèdent l'avantage d'être, en Wallonie, le lieu favori de rencontre de ces volatiles peu communs à l'intérieur des terres. Suite à un hiver particulièrement riche en observations des trois espèces, nous rappelons, dans les lignes qui suivent, le statut régional exact de celles-ci.



Plongeon arctique immature. BEH (Plate Taille), le 10/05/2004. La tache blanche, souvent en forme de triangle, à l'arrière du corps est un bon critère pour la détermination de cette espèce à distance.

1/ CONSIDERATIONS GENERALES

Les plongeurs nichent à terre près des mares et des étangs de forêt et de la toundra. Toutes les espèces sont de grande taille. On les reconnaît à leur position basse sur l'eau, leur long cou et leur bec en "poignard". Leur queue est très courte. Ils sont trapus et ils sont rarement observés au sol, sur lequel ils ne sentent d'ailleurs pas à l'aise. Leur nom tire son origine du fait qu'ils adorent se trouver sous l'eau dans laquelle ils se nourrissent de poissons principalement, mais aussi d'autres friandises comme l'écrevisse. En fait, ils ne plongent pas réellement à la manière des fous, par exemple, mais se glissent dans l'eau à partir de la surface. Trois espèces ont déjà fréquenté notre région et une quatrième, le Plongeur à bec blanc, originaire des côtes arctiques de la Russie, n'est pas impossible mais rarissime sous nos latitudes.

Nos trois espèces en quelques mots (des informations plus précises peuvent être obtenues dans nos guides traditionnels comme "Le guide ornitho" par exemple):

- Le **Plongeur catmarin**: originaire sans doute principalement de Scandinavie mais aussi d'Islande, d'Ecosse ou encore du nord de la Russie. Le plus petit des trois, bien qu'il mesure +/- 60 cm pour une envergure de +/- 1 mètre. Une joue très blanche permet de reconnaître les adultes en plumage internuptial et ce, même à grande distance. Plus près on remarquera son bec en "trompette".
- Le **Plongeur arctique**: originaire aussi de Scandinavie, d'Ecosse ou du nord de la Russie. Il se reconnaît de loin à ce triangle blanc sur les flancs très caractéristique. Plus près son bec droit comme une lame de poignard est diagnostique.
- Le **Plongeur imbrin**: le plus imposant des trois est, quant à lui, originaire d'Islande. Atteint facilement 80 cm pour une envergure pouvant friser 1,5 mètre. A côté de ses cousins, il fait vraiment office de mastodonte. Il se reconnaît à sa forte taille, un front nettement bombé, un demi collier sur le cou (en hiver) et un bec, en poignard mais beaucoup plus puissant que celui du P. arctique.

2/ LES OBSERVATIONS AUX BEH

La figure 1 nous donne une indication précise de toutes les observations de plongeurs des trois espèces réalisées aux BEH depuis leur création. Certaines données appelées P. *species* (9 sur la période 1978-88) indiquent que l'espèce n'a pas pu être déterminée avec certitude. En effet, si certains oiseaux se laissent parfois approcher, le plus souvent, ils sont observés à distance dans des conditions météorologiques parfois peu favorables. De plus, la connaissance des critères d'identification et la qualité du matériel optique se sont fortement améliorées ces dernières années, ce qui rend la détermination plus aisée.

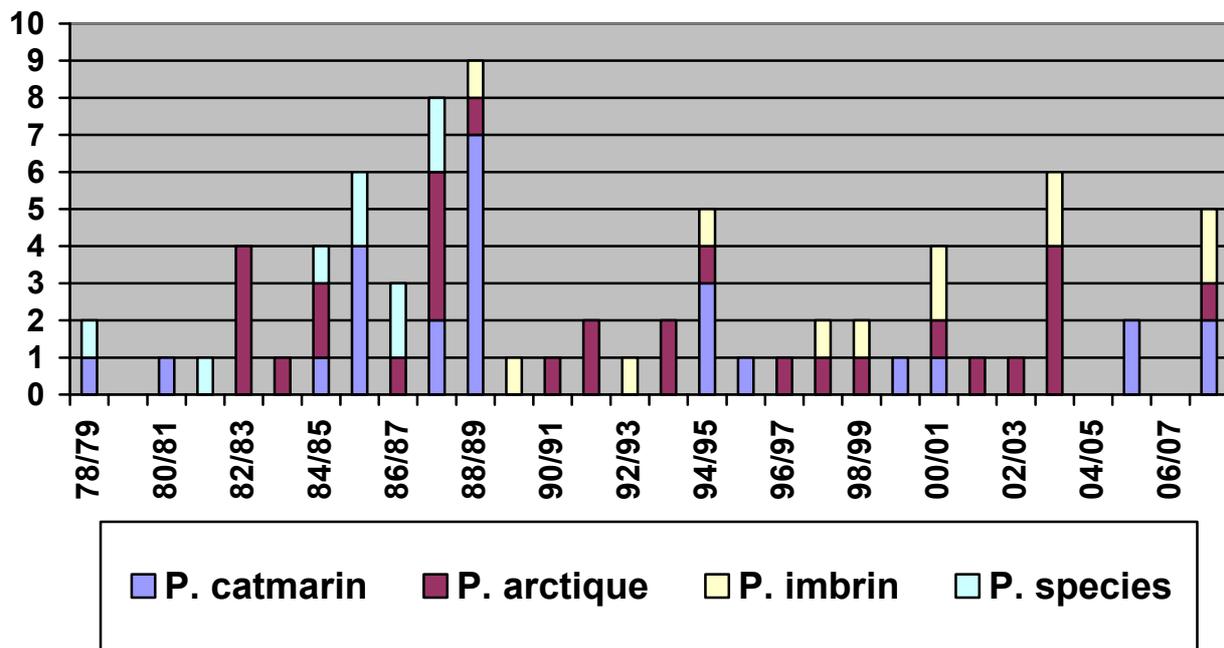


Figure 1: Répartition annuelle des données de plongeurs des trois espèces recueillies chaque hiver aux BEH depuis leur création.

Quels enseignements peut-on tirer d'un tel graphique ?

La construction des barrages de l'Eau d'Heure est récente. La mise sous eau a commencé en septembre 1977 et s'est terminée en février 1980. Dès l'hiver 78/79, deux premiers plongeurs y sont déjà mentionnés alors que le remplissage des différents plans d'eau n'est pas encore terminé. La présence de plongeurs sur le site ne sera pas démentie par la suite puisque sur 30 hivers, seuls trois ne font mention d'aucun de ces volatiles, l'hiver 79/80, mais aussi les hivers 04/05 et 06/07.

Il est clair évidemment qu'un ou l'autre plongeur de passage a pu échapper à la vigilance des observateurs. Néanmoins, ce dont nous sommes certains, c'est que pour les deux derniers hivers en question, aucun stationnement de longue durée n'a été constaté.

Le nombre de plongeurs par hiver varie de 0 à 9 maximum durant l'hiver 88/89 où jusqu'à 7 P. catmarins sont présents ensemble sur le site. On notera aussi que les trois espèces sont régulièrement observées et que ces trois espèces ont été observées lors d'un même hiver à quatre reprises : 88/89, 94/95, 00/01, 07/08. Ceci est vraiment exceptionnel !

Ce qui l'est tout autant, c'est que sur 30 hivers, pas moins de 77 plongeurs ont été cités aux BEH. Ce qui donne une moyenne supérieure à 2,5 oiseaux par hiver, ce qui est tout bonnement incroyable !

3/ LES MEILLEURES PERIODES D'OBSERVATION

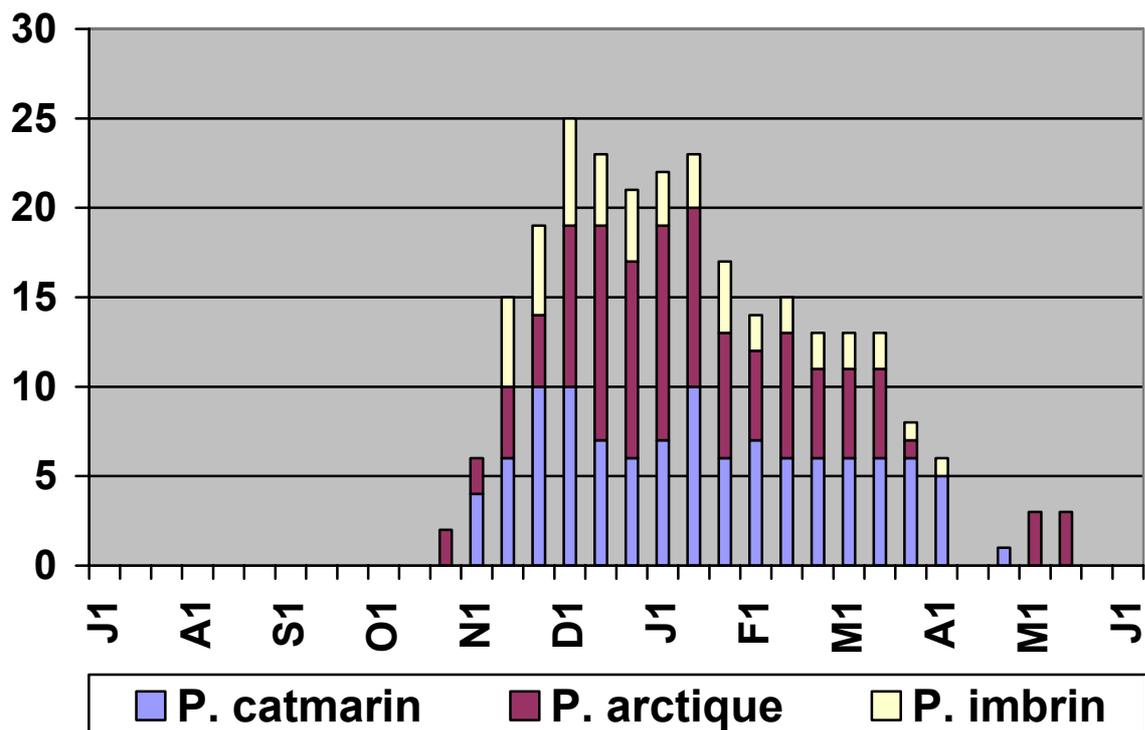


Figure 2: Répartition par décennie des données de plongeurs recueillies aux BEH.

Les périodes d'apparition des plongeurs aux BEH sont assez semblables pour les trois espèces. Comme on peut le voir sur la Figure 2, les oiseaux arrivent habituellement en novembre et repartent au plus tard vers la fin mars, voire tout début avril. A deux reprises, des P. arctiques ont été observés début mai : un adulte et un immature en mai 1988 et un immature en mai 2004.

4/ LES PLONGEURS AUX BEH EN QUELQUES MOTS

Le Plongeur catmarin:

Nombre total d'individus observés: 26 ;

Nombre maximum d'individus en même temps: 7 le 19/01/89 ;

Meilleur hiver: 88/89 ;

Meilleurs mois: novembre à mars ;

Plumage: hiver ;

Séjour le plus long: présence continue d'individus pendant 153 jours du 06/11/88 au 08/04/89.

Le Plongeur arctique:

Nombre total d'individus observés: 30 ;

Nombre maximum d'individus en même temps: 4 ex. du 05/12/82 au 20/03/83 ;

Meilleurs hivers: 82/83 et 03/04 ;

Meilleurs mois: décembre et janvier voire mars ;

Plumage: 1 individu nuptial du 07 au 19/05/88 ;

Séjour le plus long: 106 jours (hivers 82/83 et 97/98).

Le Plongeur imbrin:

Nombre total d'individus observés: 12 ;

Nombre maximum d'individus en même temps: 2 le 12/11/03 et 2 le 03/12/07 ;

Meilleurs hivers: régulier (mais pas annuel) de 1 à 2 ex. depuis l'hiver 88/89 ;
Meilleurs mois: novembre à janvier voire jusque mars ;
Plumage: hiver sauf l'individu de l'hiver passé en plumage presque nuptial ;
Séjour le plus long: 112 jours (1 ex. du 16/11/97 au 08/03/98).

Les détails ci-dessus nous apprennent que le P. arctique a été, avec 30 mentions, le plus observé, suivi en cela par le P. catmarin (26 mentions) et finalement par le P. imbrin (12 mentions) un peu à la traîne. Un autre phénomène caractéristique des BEH est la durée de séjour de ces plongeurs. Chacune des trois espèces a déjà effectué un hivernage complet de plus de 100 jours avec un record de présence continue de 153 jours pour le P. catmarin pendant l'hiver 88/89.



L'hiver, le lac de la Plate Taille (BEH) est particulièrement attractif pour nos trois espèces de plongeurs. Photo prise le 19/05/2004.

5/ ET DANS LE RESTE DU SUD DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE

Mariembourg:

Plongeur catmarin: un exemplaire est observé le 01/11/1976 sur l'Eau Blanche. Cette donnée constitue la première observation régionale d'un plongeur.

Nismes:

Plongeur probablement catmarin observé en vol au-dessus du village lors du comptage des oiseaux migrants le 16/11/1985.

Roly:

Plongeur catmarin: un exemplaire à l'étang d'Arche le 19/11/1994.

Plongeur arctique: un exemplaire les 10 et 11/11/86 sur l'étang du Fraity.

Plongeon imbrin: un juvénile séjourne du 11/11 au 03/12/97. Peut-être s'agit-il du même individu que celui observé à la Plate Taille (BEH) durant l'hiver 97/98.

Virelles:

Plongeon catmarin: 1 ex. le 26/10/85, 1 ex. du 26/11 au 03/12/90, 1 ex. le 07/12/02, 1 adulte internuptial le 01/12/07, le 04/12/07 il est rejoint par un second adulte internuptial. Ils ne seront plus revus par la suite. Ces derniers sont différents de ceux rencontrés au même moment aux BEH.

Plongeon arctique: un individu nuptial le 05/04/93.

6/ BIBLIOGRAPHIE

Coppée J.L. (1991). Synthèse des observations de plongeurs (*Gavia sp*) aux Barrages de l'Eau d'Heure. *Aves* 28 : 23-31.

Coppée J.L. & Hanus B. (1991). Aperçu sur le comportement hivernal des Plongeurs catmarin (*Gavia stellata*) et imbrin (*Gavia immer*). *Aves* 28: 32–35.

Hanotte O. (1989). Première observation printanière du Plongeur arctique (*Gavia arctica*) en Wallonie. *Aves* 26 : 59.

Jacob J.P. (1984). Hivernage de Plongeurs arctiques (*Gavia artica*) sur les barrages de l'Eau d'Heure (Hainaut) en 1982-83 et statut belge en dehors du domaine maritime. *Aves* 21 : 8-12.

Remerciements

Un tout grand merci à Jean-Louis Coppée, Thierry Dewitte et Marc Lambert pour l'aide précieuse apportée à la réalisation de cet article.

Annexe

Liste la plus complète possible des observations de plongeurs (espèce identifiée) faites aux BEH (Abréviations: PT: Plate Taille, EH: Eau d'Heure, RJ: Ry Jaune) :

Plongeur catmarin

Hiver 78/79: 1 ex. le 22/04/79 ;

Hiver 80/81: 1 ex. le 14/12/80 ;

Hiver 84/85: 1 ex. le 16/12/84 ;

Hiver 85/86: 2 ex. le 12/01/86 puis 1 ex. le 02/02/86, un quatrième individu a aussi été cité durant cet hiver (date?) ;

Hiver 87/88: 2 ex. le 22/11/87 ;

Hiver 88/89: 1 ex. le 06/11/88, 3 ex. du 11 au 19/11/88, 3 ex. le 01/12/88, 4 ex. le 03/12/88, ensuite 6 ex. jusqu'au 31/03/89 et même 7 ex. le 19/01/89, encore 2 ex. le 08/04/89 ;

Hiver 94/95: 1 à 3 ex. présents du 12/11/94 jusque la mi-décembre 1994 (RJ), 1 ex. le 05/01/95 ;

Hiver 95/96: 1 ex. du 04 au 11/01/96 ;

Hiver 99/00: 1 ex. du 14/11 au 02/12/99 ;

Hiver 00/01: 1 ex. le 25/11/00 ;

Hiver 05/06: 1 adulte internuptial + 1 juvénile présents du 03 au 08/12/05 ;

Hiver 07/08: 1 adulte internuptial du 30/11 au 11/12/2007. Les 03 et 04/12, un second adulte internuptial est observé, assez éloigné du premier (PT).

Plongeon arctique

Hiver 82/83: Hivernage exceptionnel de 4 ex. immatures pendant l'hiver 82/83. 3 ex. à partir du 01/12/82, rejoint par un quatrième courant janvier. Ces oiseaux seront observés jusqu'au 20/03/83 (PT + FA), 1 ex. était déjà peut-être présent le 09/11/82 ;

Hiver 83/84: 1 ex. le 11/11/1983 ;

Hiver 84/85: 1 immature du 20 au 27/01/85 + 1 ex. le 26/03/85 ;

Hiver 86/87: 1 immature le 15/02/87 ;

Hiver 87/88: 1 adulte du 10/12/87 au 31/01/88 et 1 immature du 25/12/87 au 17/01/88, 1 immature le 05/05/88, 2 ex. (1 adulte, 1 immature) du 07 au 19/05/88 ;

Hiver 90/91: 1 ex. les 24 et 25/11/90 ;

Hiver 91/92: 1 ex. les 07 et 08/12/91, 2 ex. le 14/12/91, 2 ex. du 01 au 05/01/92 ;

Hiver 93/94: 1 ex. le 04/11/93, 1 ex. le 18/12/93 ;

Hiver 94/95: 1 ex. le 13/02/95 ;

Hiver 96/97: 1 ex. le 05/12/96 ;

Hiver 97/98: 1 jeune du 29/11/97 (PT) au 14/03/98 ;

Hiver 98/99: 1 ex. du 22/11 au 12/12/98 ;

Hiver 00/01: 1 ex. de premier hiver du 04/11 au 19/11/00 ;

Hiver 01/02: 1 ex. (1^{er} hiver) du 28/12/01 au 06/01/02 (PT) ;

Hiver 02/03: 1 ex. (1^{er} hiver) le 19/12/02, 1 ex. le 02/01/03 (PT) ;

Hiver 03/04: 2 adultes du 24 au 26/10/03 (PT), 1 immature du 15/11/03 au 03/01/004 (EH, PT), 1 immature du 08 au 14/05/2004 (PT) ;

Hiver 07/08: 1 ex. (1^{er} hiver) le 12/11/07, probablement le même individu revu du 21/11 au 21/12/07 (PT).

Plongeon imbrin

Hiver 88/89: 1 immature du 01 au 04/12/88 ;

Hiver 89/90: 1 ex. du 11/11/89 au 26/12/89 ;

Hiver 92/93: 1 ex. (1^{er} hiver) du 28/12/92 au 27/01/93 (PT) ;

Hiver 94/95: 1 ex. (1^{er} hiver) du 14/01/95 au 09/04/95 (PT + EH) ;

Hiver 97/98: 1 ex. du 16/11/97 au 08/03/98 ;

Hiver 98/99: 1 ex. du 22/11 au 12/12/98, 1 ex. le 31/12/98, 1 ex le 30/01/99 ;

Hiver 00/01: 1 ex. (1^{er} hiver) les 15, 19 et 25/11/00, 1 ex. (probablement juvénile) le 17/03/01 (PT) ;

Hiver 03/04: 2 ex. le 12/11/03 (PT) ;

Hiver 07/08: 1 adulte en plumage presque nuptial du 28/11 au 11/12/2007 (PT). Le 03/12/2007, il est rejoint par un immature 1^{er} hiver qui quittera le site assez rapidement.



Le troisième numéro de l'Echo des Rainettes, la feuille de contact du groupe Raïenne, est disponible en téléchargement à l'adresse suivante :

http://www.natagora.be/index.php?option=com_content&task=view&id=909&Itemid=39

Rendez-vous avec

le Grand Corbeau (*Corvus corax*)

dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse

par Marc Lambert

Frasnes-lez-Couvin, La Prée, 18/11/07

Des armées de Corneilles noires associées à de bruyants choucas chahutent maladroitement dans des chaumes de maïs. Un cri plus ténébreux et roulé s'élève derrière la cohue. La gorge hérissée, le bec puissant, un Grand Corbeau n'attache aucune importance à ses proches cousins. Je l'ai à peine identifié qu'il a déjà basculé derrière l'imposante carrière du Nord.

Je ne sais pas encore à ce moment que mon hiver sera associé au Grand Corbeau cette année. Plusieurs observateurs et moi-même allons être témoins d'une série d'observations hors de l'aire de répartition normale du grand Corvidé. Ce vagabondage en dehors de l'Ardenne mérite d'être commenté quand on sait que l'espèce reste un oiseau rare et très peu connu dans notre région.

Fagnolle, Franc-bois et Montagne-au-buis, 20/11/07

Des milliers de ramiers annoncent un hivernage spectaculaire un peu partout dans notre région. Comme des éclabousses gris et blancs, ils s'abattent en nombre dans les ramures des chênes. La pénombre s'installe sur le Franc-bois. On distingue à peine les palombes perchées en lisière. Un Grand Corbeau venu de nulle part se dépêche de survoler la célèbre Montagne-au-buis.

Fagnolle, Franc-bois, 29/12/07

Les sentes de sangliers ouvrent un peu partout le passage. Le sous-bois est maculé de fientes de ramiers. On a vite fait de gagner la lisière où l'on découvre la vallée du Ry de Fagnolle et la trouée de la dépression de la Fagne. Au loin retentit un « *Roh* » tremblant et primitif, le cri d'un grand oiseau. Une croix obscure se dessine dans l'éclaircie, puis Rémy qui m'accompagne en repère un second. De nouveau des Grands Corbeaux ! Le reste du groupe d'observateurs n'a pas le temps de saisir leurs jumelles que les deux grandes silhouettes ont glissé vers le plateau agricole de la « tonne de Bieure ».

Mariembourg, bois du Roy, 03/01/08

Une fine pluie d'hiver essuie les écorces sombres des chênes. L'odeur parfumée des mousses, la tiédeur de l'argile sous les litières et le murmure timide de quelques Roitelets huppés sont les satisfactions du moment. L'heure va être aux surprises, entre les bras tordus des grands chênes, voici quatre Grands Corbeaux exprimant par des croassements profonds la satisfaction d'être repus. Ils viennent du nord-ouest et, sans aucun doute, se dirigent vers l'Ardenne.

Mariembourg, pont de Napoléon, 04/01/08

Que dire de cette progression presque funèbre de quinze Grands Corbeaux* dans cette fin d'après-midi ?! De retour de l'un ou l'autre festin, ils étirent leur cortège vers le sud-est. Je suivrai leurs silhouettes jusqu'aux cimes dentelées de l'Ardenne si proche et si lointaine à la fois. Où vont-ils ? Il n'est pas impossible qu'ils se réunissent en un dortoir et qu'ils y échangent quelques informations sur leurs escapades alimentaires. On peut sans doute lier cet erratisme hivernal aux nombreuses dépouilles de sangliers (chasse), que l'on ne sait par quel hasard les charognards ailés découvrent...

D'autres troupes significatives furent observées ailleurs. Il est donc possible qu'il puisse s'agir, dans certains cas, des mêmes individus. Bernard Clesse fut le témoin d'une observation magnifique de quatorze Grands Corbeaux perchés en chênaie dans la vallée du Ry du Nestay à Olloy-sur-

Viroin, le 28/12. Bernard Mazy me contacte le 05/01/2008 en fin de matinée, il découvre 10 Grands Corbeaux posés dans la réserve de la Roche Madoux à Vierves-sur-Viroin.

Nismes, Montagne-au-buis, 15/01/08

Le croassement profond du géant retentit et résonne au-dessus des flancs abrupts de la Montagne-au-buis. Ils sont deux, probablement un couple. En duo, ils basculent le long des parois et se jouent facilement des obstacles présents. Ils grimpent verticalement dans les nuages. Ils narguent au passage un Faucon crécerelle et défient une Buse variable. Un des deux retombe sur un éperon calcaire ; pareil à une gargouille noire, il domine fièrement la vallée de l'Eau Blanche qui s'étend à ses pieds. Son partenaire, toujours en vol, l'invite à être soulevé par le vent. Pour mieux signer sa présence, le couple croasse à nouveau et disparaît entre la Roche à Lomme et les Abannets.

Où nichent ces oiseaux ?

C'est au cœur de l'imposante forêt d'Ardenne du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse que l'on soupçonne la reproduction du Grand Corbeau, surtout depuis le suivi par Laurent Colmant et les agents de la DNF d'un couple cantonné dans la forêt domaniale de Oignies-en-Thiérache et dans la vallée frontalière du Ry d'Alise. Ensuite et durant la période Atlas (2001-2006) (c.o. Christophe Dehem), des indices de nidification furent enregistrés dans quelques contrées reculées et souvent à cheval avec la France. On peut citer toute une série de contacts : à Petite-Chapelle, à Oignies-en-Thiérache, puis entre Treignes et les hauteurs du Mesnil, sans oublier un canton probable entre Brûly-de-Couvin et Cul-des-Sarts. Plus récemment quatre oiseaux sont présents à Brûly-de-Pesche le 08/03/08 (Thierry Kinet). Un canton bien défendu est découvert à Roly. Il s'agit d'un premier territoire hors Ardenne pour cette espèce. Le découvreur (Michel Ittelet) y observe le grand oiseau noir depuis l'automne 2007.

Notre belle région prendrait une ampleur supplémentaire avec la nidification de cette espèce prestigieuse. Une raison de plus pour respecter les sites de reproduction en période critique.

Données de Grands Corbeaux automne 2007-début du printemps 2008

- 1 ex. 18/11/07 Frasnes-lez-Couvin, Marc Lambert ;
- 1 ex. 30/11/07 Petigny/Brûly-de-Couvin, Thierry Dewitte ;
- 1 ex. 03/12/07 Olloy-sur-Viroin, Bernard Clesse ;
- 2 ex. 08/12/07 Cerfontaine, Olivier Caudron ;
- 14 ex. 18/12/07 Olloy-sur-Viroin, Bernard Clesse ;
- 2 ex. 29/12/07 Fagnolle, Rémy Leblond et Marc Lambert ;
- 4 ex. 03/01/08 Mariembourg, Marc Lambert ;
- 15 ex. 04/01/08 Mariembourg, Marc Lambert ;
- 2 ex. 05/01/08 Nismes, Marc Lambert ;
- 10 ex. 05/01/08 Vierves-sur-Viroin, Bernard Mazy ;
- 1 ex. 27/01/08 Virelles, Alain Piette ;
- 2 ex. 25/02/08 Roly, Didier Vieuxtemps ;
- 4 ex. 08/03/08 Brûly-de-Pesche, Thierry Kinet ;
- 2 ex. 04/08 Roly, Michel Ittelet.



Centre de Revalidation
Aquascope Virelles



Vous trouvez un oiseau ou un mammifère sauvage blessé ???

Seuls les CREAVES agréés par le Ministère de la Région Wallonne sont habilités à les accueillir et les soigner en vue de leur réhabilitation dans la nature. Depuis avril 2007, les animaux susceptibles d'être pris en charge par le CREAVES " Le Piaf " à Virelles sont tous les oiseaux de la faune européenne ainsi que tous les mammifères sauvages de Belgique à l'exception des espèces grands gibiers (cerf, chevreuil, daim, mouflon et sanglier), du renard et des petits ravageurs.

Centre de Revalidation " Le Piaf ", Rue du Lac 42, 6461 Virelles - Tél : 0476/94.22.25 - www.aquascope.be

UN GOÉLAND ARGENTÉ RUSSE AUX BEH : LE RETOUR

par Philippe Deflorenne



Goéland argenté russe lors de son premier hiver sur les pontons du lac de l'Eau d'Heure.
Le 02/03/2006.
Photo: Philippe Deflorenne.

Le même Goéland argenté russe près de deux ans plus tard, exactement au même endroit. Le 24/12/2007.
Photo: Philippe Deflorenne.

Souvenez-vous, dans "La Grièche 02", nous avons évoqué l'observation, le 02/03/2006 aux BEH, d'un jeune Goéland argenté porteur d'une bague russe (blanc KJ56H). Cet oiseau était né près de Saint-Pétersbourg. Et bien nous l'avons retrouvé près de deux ans plus tard!



Pour rappel, il existe deux sous-espèces chez le Goéland argenté:

- *argenteus*: à l'ouest de la zone de répartition: Islande, îles Britanniques, Manche, mer du Nord... A l'âge adulte les individus sont plus pâles et présentent plus de noir à la main (bout de l'aile).
- *argentatus*: à l'est de la zone de répartition: Scandinavie, Baltique, mer Blanche... Les individus les plus sombres dont fait partie "notre" goéland russe. De plus, cet individu provient d'une zone dans laquelle on rencontre des individus arborant des pattes jaunes ou jaunâtres et non roses à l'âge adulte. C'est ce que l'on nomme habituellement le Goéland argenté à pattes jaunes (parfois encore appelé forme *omissus*).

Sur les photos de la page précédente nous pouvons comparer le plumage de 1^{er} hiver, plus brun, au plumage de troisième hiver, plus proche de celui de l'adulte mais où subsiste encore des traces brunâtres. Le bec possède une grosse tache noire signe d'un individu encore immature. On notera au passage que nos grands goélands deviennent habituellement adultes à partir de leur quatrième année.

Cet oiseau n'avait pas été observé l'hiver 2006/2007, malgré nos recherches. Peut-être est-il revenu au même endroit après deux ans d'absence! Quelle mémoire! Quoi qu'il en soit, retrouvailles bien sympathiques avec ce jeune goéland. A ce jour, sa bague n'a été relue qu'aux BEH mais peut-être qu'à l'avenir apprendrons-nous que ce grand voyageur a fondé une famille au pays des "Soviets"...



Toujours notre Goéland argenté russe sur la glace à Falemprise (BEH) le 01/01/08. Il sera signalé aux BEH à plusieurs reprises entre le 24/12/2007 et le 01/01/2008. Il est entouré de nombreuses Mouettes rieuses.
Photo: Marc Fasol.

Bertrand Posse, un collègue suisse de la rédaction de la revue "Nos Oiseaux", nous propose le téléchargement de leur feuillet. Celui-ci est rédigé en français et donne un aperçu des espèces signalées en Suisse et dans les régions voisines. Dans le premier fascicule vous découvrirez un nombre impressionnant d'oiseaux marins pour un pays pourtant très à l'intérieur des terres. Ce fascicule est accessible sur le site: www.ornitho.ch .





CARNETS NATURALISTES D'ANNE SANSDRAP

Deux butors ... pour le prix d'un !

6 janvier. Grand soleil et douceur au programme. En rejoignant Roly, je croise comme d'habitude une dizaine de Grandes Aigrettes qui ont pris leurs quartiers sur un coteau ensoleillé. Plus loin, arrêt un peu brusque pour une Buse variable : le conducteur qui me suit a dû me maudire ! L'occasion de me rappeler que conduite et ornitho ne font pas bon ménage...

L'étang de Prandlage est toujours aux $\frac{3}{4}$ gelé. Coup d'œil rapide aux jumelles depuis le bord de route. Je suis surprise par le bruit d'un oiseau qui vient de décoller à 2-3 m de moi. Un oiseau de belle taille; sans l'avoir encore vu, je pense à un rapace. Je le prends aux jumelles et ai la surprise de voir un Butor étoilé! Il rejoint la petite roselière de l'autre côté de l'étang et y disparaît. Avant mon arrivée, il était certainement dans le petit fossé inondé et ensoleillé, en contrebas de la route, juste à mes pieds.

Sébastien est de passage à Roly, je lui raconte avec plaisir cette rencontre avec « l'oiseau » et lui montre à quel endroit il s'est caché. Une trentaine de Canards colverts, un Grèbe huppé, une Foulque macroule, un Héron cendré, deux Cygnes tuberculés et... mon butor qui réapparaît perché dans les roseaux. A quelques mètres sur sa gauche, Sébastien me fait remarquer que les roseaux bougent. Un autre individu? Un sanglier? Le vent? On ne voit rien...

Sébastien me laisse à mes rêveries. Soudain trente Canards colverts sortent un à un de la roselière en se suivant. Qui aurait pu deviner que tout ce petit monde y était caché?

En « balayant » l'étang à la longue-vue, je tombe sur deux Butors étoilés, perchés dans les roseaux à un

mètre l'un de l'autre. Sébastien avait raison! A cet instant, je pense à quelques amis ornithos, photographes ou aquarellistes avec qui je serais heureuse de partager cette observation.

Les deux butors sont relativement proches de moi. Nous profitons tous de la chaleur du soleil; eux de face, moi de dos... Séance de toilettage, perte d'équilibre et rétablissement... un plaisir de les observer de si près. Calotte foncée, belle moustache sombre, cou imposant, ventre pâle, pattes verdâtres... j'en profite pour observer le moindre détail de leur plumage, un réflexe acquis lors de la formation ornitho, je suppose...

Soudain, l'un d'eux se rapproche un peu trop de son voisin et pénètre dans «sa bulle». Prise de bec et envol d'un individu qui se pose sur la digue de l'étang. A travers les herbes, je l'aperçois qui marche sur le chemin puis il s'envole vers l'étang du Fraity. L'autre est resté perché dans «sa» roselière, il s'y engouffre et ne sera pas revu de tout l'après-midi.

A l'étang du Fraity, les Harles piettes jouent à cache-cache avec les observateurs. Cinq à six femelles se laissent observer mais la patience... et la chance me permettront aussi de voir trois mâles, les premiers de l'hiver. Un Martin-pêcheur survole la glace de l'étang. Une dizaine de Sarcelles d'hiver, en parade, longent la roselière et un Harle bièvre mâle, sorti d'on ne sait où, trône maintenant avec les Canards colverts. Une fois encore, une après-midi riche en émotions !

Anne

IDENTIFICATION

Mésanges à longue queue à tête blanche

Dans nos régions, les Mésanges à longue queue possèdent normalement un large bandeau noir au-dessus de chaque œil. Si nous nous référons aux guides ornithologiques traditionnels, nous apprenons que les mésanges nordiques de la sous-espèce nominale *caudatus* possèdent, quant à elles, une tête complètement blanche. Cette sous-espèce se rencontre au nord et au nord-est d'une ligne reliant le Danemark, l'est de l'Allemagne, la Pologne et la Roumanie. Sur cette ligne, des formes de transition existent entre les oiseaux à tête blanche et ceux à bandeaux noirs.



Mésanges à longue queue. BEH, le 02/02/2008. Photo : Fanny Ellis.

Qu'en est-il alors des oiseaux représentés sur les deux photos ci-jointes? Sur la première photo prise aux BEH, l'oiseau de droite présente une tête blanche rappelant *caudatus*. A ce jour, aucun oiseau relevant de cette sous-espèce n'a jamais été confirmé dans nos régions. L'espèce est relativement sédentaire et les mouvements des oiseaux nordiques atteignent sûrement très difficilement la Belgique. Cependant, une grande variabilité existe déjà entre les oiseaux d'une même région.



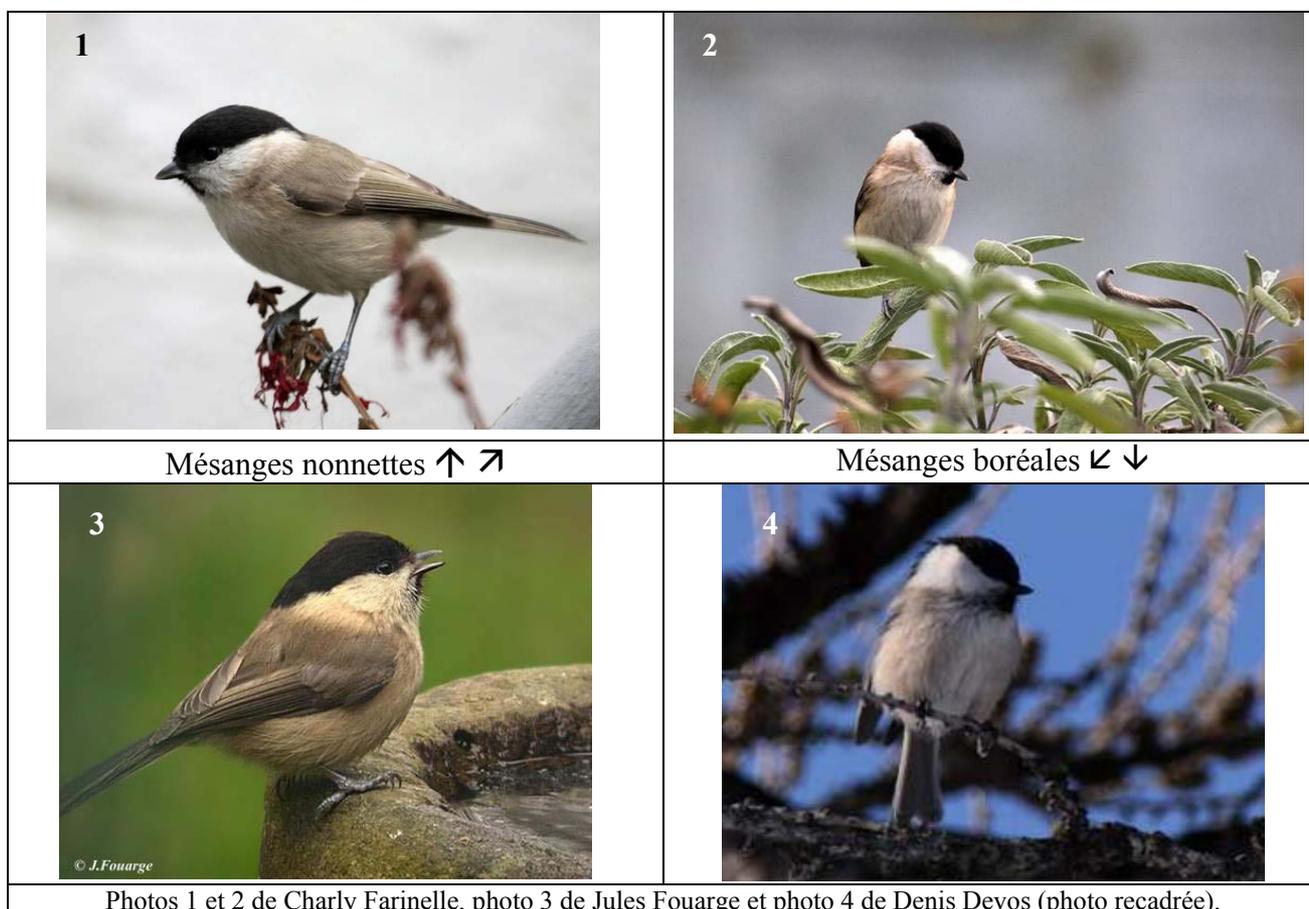
Les oiseaux à tête blanche que nous rencontrons sont donc à considérer comme des individus autochtones, s'appariant d'ailleurs indifféremment avec des individus aux bandeaux noirs. Un couple mixte a, par exemple, été observé aux BEH en 2006. Les bandeaux noirs sont d'ailleurs souvent présents à l'état de trace comme le montre très bien la photo de l'oiseau de Senzeille où l'on devine une marque "sale" au-dessus de l'œil.

Mésange à longue queue trouvée morte à Senzeille, le 10/02/2008. Photo : Philippe Deflorenne.

Mésanges boréale et nonnette, comment les distinguer?

par Fanny Ellis

Notre campagne abrite deux espèces d'oiseaux très difficiles à identifier tant elles sont semblables. Si certains pouillots et certains pipits le sont également, leurs différences sont tout de même plus visibles que celles des Mésanges boréale et nonnette. Mais laissez-nous vous rendre la tâche plus facile...



Allure : La Mésange nonnette est plus svelte que la Mésange boréale qui, elle, est plus ronde.

Calotte : La calotte de la Mésange nonnette est plus brillante, mais elle descend moins loin sur sa nuque que celle de la boréale (voir photos 1 et 3). Le noir de la calotte de la Mésange boréale se rétrécit bien plus sur la nuque et descend plus bas, dégageant ainsi de larges « joues » blanches (voir photo 4) plus flagrantes que chez la nonnette qui, en plus de les avoir plus petites, les a moins éclatantes. Cette différence de pattern de la tête accentue le cou massif de la Mésange boréale qui est dotée d'une forte musculature pour lui permettre d'excaver son logis dans le bois (voir photo 3).

Bec : Le bec de la Mésange nonnette est plus court et plus fort que celui de sa cousine. Les deux mésanges ont un bec noir, mais le bord où les deux mandibules se touchent est clair chez la nonnette, traçant une bande pâle de profil (voir photo 1).

Bavette : Celle-ci est nette et petite chez la nonnette tandis qu'elle peut être bien plus large, surtout aux coins inférieurs, et plus diffuse chez la boréale (voir photos 2 et 4).

Ailes : Les ailes de la Mésange boréale présentent généralement une plage pâle (voir photo 3). Ce critère n'est pas très fiable car la plage alaire peut être absente et la Mésange nonnette peut arborer une plage identique en août après la mue. Ce critère est donc saisonnier.

Voix : C'est ici le critère le plus fiable quand l'identification de l'oiseau est difficile. Le cri le plus courant de la nonnette fait penser à un éternuement aigu et bref, « pitchou ». Celui de la boréale est nettement plus nasillard et traînant, « khéé khéé » ou « tsi khéé khéé ». Le chant de la nonnette est une série monotone, « tyip-tyip-tyip ... » ou « ptiu-ptiu-ptiu... ». Celui de la boréale est une série mélancolique « tiu-tiu-tiu ... ». Ces deux chants sont bien distincts des chants des autres mésanges.

Milieu : Dans le contexte régional, il existe des chevauchements mais la Mésange boréale apprécie préférentiellement un milieu arboré et humide; la Mésange nonnette, quant elle, apprécie un milieu plus forestier.

Bibliographie : Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental, Beaman et Madge, et *BirdWatching*, novembre 2003.

Merci à Arnaud Laudelout pour ses commentaires pertinents.

Prose animale transmise par Alain Paquet...

La langue française...c'est tellement beau

"Myope comme une taupe", "Rusé comme un renard"... Les termes empruntés au monde animal sont partout. La preuve : Que vous soyez fier comme un coq, fort comme un boeuf, têtu comme une mule, malin comme un singe, chaud lapin ou fine mouche, vous êtes tous, un jour ou l'autre, devenu chèvre pour une caille aux yeux de biche.

Vous arrivez frais comme un gardon à votre premier rendez-vous et là, pas un chat...! Vous faites le pied de grue, vous demandant si cette bécasse vous a réellement posé un lapin. Le type qui vous a obtenu ce rancard, avec lequel vous êtes copain comme cochon, vous l'a certifié : "Cette poule a du chien, une vraie panthère...!".

C'est sûr, vous serez un crapaud mort d'amour. Mais tout de même, elle vous traite comme un chien. Vous êtes prêt à gueuler comme un putois, mais non, elle arrive.

Bon, dix minutes de retard, il n'y a pas de quoi casser trois pattes à un canard. Sauf que la fameuse souris, avec sa crinière de lion est en fait plate comme une limande, myope comme une taupe, elle souffle comme un phoque et rit comme une baleine. Vous restez muet comme une carpe. Elle essaie bien de vous tirer les vers du nez, mais vous sautez du coq à l'âne et finissez par noyer le poisson. Vous avez le bourdon, envie de verser des larmes de crocodile.

Vous finissez par vous inventer une fièvre de cheval qui vous permet de filer comme un lièvre. Vous avez beau être doux comme un agneau, faut tout de même pas vous prendre pour un pigeon...!

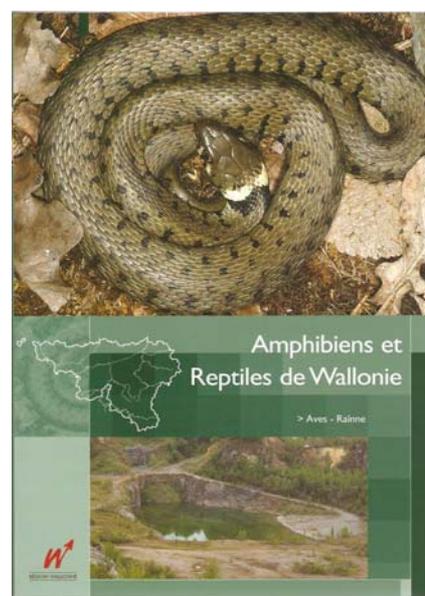
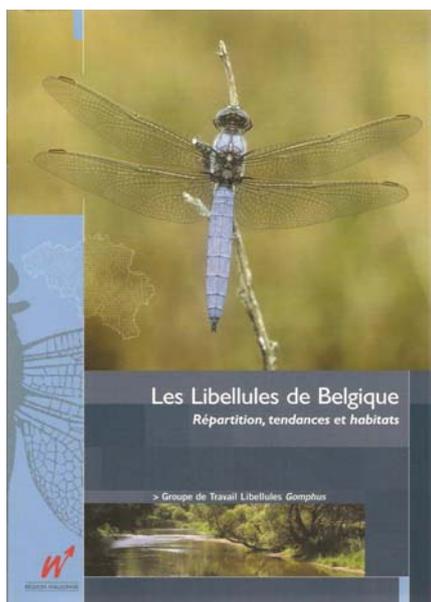


LIVRES RECOMMANDÉS

DEUX PUBLICATIONS INCONTOURNABLES...

LE "COUP DE CŒUR" DE LA GRIÈCHE

La Région wallonne s'est enrichie de deux ouvrages qui feront date dans le monde naturaliste: "Les Libellules de Belgique" et "Amphibiens et Reptiles de Wallonie". Particulièrement complètes, ces deux "Bibles" sont le fruit du travail de très nombreux collaborateurs. Le texte est très fourni et nous fait découvrir la biologie, l'habitat, le statut mais aussi les mesures de protection de nos différentes espèces. Les méthodes d'inventaire sont aussi décrites. Une mention particulière pour les cartes de distribution très précises. Les photos sont aussi très nombreuses et toutes exceptionnelles. Bref, deux ouvrages indispensables aussi bien pour le néophyte que pour le naturaliste confirmé. Un tome sur "Les Papillons diurnes" est en préparation ainsi que le très attendu "Atlas des Oiseaux nicheurs de Wallonie".



Ces deux ouvrages peuvent être trouvés, par exemple, à la librairie Aves (Tél. : 04/250.95.90). Leur prix, très modique vu la qualité des ouvrages (+/- 25 €), les rend encore plus attractifs.

Références complètes :

Goffart, Ph., De Knijft, G., Anselin, A. & Tailly, M. (eds), 2006. Les Libellules (*Odonata*) de Belgique: répartition, tendances et habitats. Publication du Groupe de Travail Libellules Gomphus et du Centre de Recherche de la Nature, des Forêts et du Bois (MRW-DGRNE), Série "Faune - Flore - Habitats" n° 1, Gembloux. 398 pp.

Jacob, J.-P., Percsy, C., de Wavrin, H., Graitson, E., Kinet, T., Denoël, M., Paquay, M., Percsy, N. & Remacle, A. (2007): Amphibiens et Reptiles de Wallonie. Aves – Raîenne et Centre de Recherche de la Nature, des Forêts et du Bois (MRW – DGRNE), Série "Faune - Flore – Habitats" n° 2, Namur. 384 pp.

BOTANIQUE

Un nouveau projet d'Atlas

Après les oiseaux, l'herpétofaune et les papillons diurnes, c'est au tour **des plantes vasculaires** (donc, les plantes à fleurs et les fougères, prêles et autres lycopodes) d'être concernées par l'édition d'un nouvel Atlas de Wallonie, le dernier étant sorti de presse en 1979 et consultable en ligne¹.

Depuis cette date, de nombreuses espèces ont vu leur statut se modifier ou leur distribution évoluer. Beaucoup se sont raréfiées (par exemple les plantes des moissons sur calcaire) ou ont disparu (comme l'arnica dans l'ESEM, commune il y a 100 ans), alors que d'autres, souvent exotiques (renouée du Japon, Julienne des dames, solidages américains,...), ont connu une progression spectaculaire. Il est donc primordial de récolter de nouvelles données floristiques et de faire une synthèse des données floristiques collectées ces 30 dernières années sous la forme d'un nouvel Atlas, un pré-atlas des espèces rares, menacées ou protégées est déjà disponible sous format électronique².

L'objectif final est la publication d'un Atlas à l'horizon 2010, mais aussi de réaliser un suivi des espèces de la Liste Rouge en récoltant des données plus détaillées sur leurs populations.

Un appel est donc demandé aux naturalistes (même débutants) et autres amoureux des fleurs afin que les données botaniques intéressantes qu'ils possèdent dans leurs carnets soient transmises aux organisations responsables de ce projet et qu'ils portent plus particulièrement attention à la flore de leur région ces 2 prochaines années.



La Campanule raiponce (*Campanula rapunculus*), comme de nombreuses espèces des friches, lisières et bords de route, est moins rencontrée qu'auparavant. Maignolle, le 20/07/2008.
Photo : Anne Lambert.



La Gagée jaune (*Gagea lutea*) se rencontre, dès fin mars, dans les zones alluviales à tendance basique et, comme toute plante placée dans la Liste Rouge RW, est à signaler. Entre Treignes et Vierves-sur-Viroin, le 30/03/2008.
Photo : Anne Lambert.

Ceux qui souhaitent s'investir dans ce projet, peuvent :

- communiquer leurs données, en me les envoyant et je ferai suivre, en les envoyant directement sur fichier Excell, en remplissant des fiches *ad hoc* (que je peux vous envoyer) ou par un système d'encodage en ligne ;
- participer à la surveillance des espèces rares en récoltant des données plus détaillées et quantifiées, par exemple des comptages d'orchidées dans une réserve ;
- ou encore, réaliser un inventaire complet de la flore d'une case 1km x 1km (ou d'un site).

¹ [Atlas de la flore belge et luxembourgeoise - Ptéridophytes et Spermatophytes](http://biodiversite.wallonie.be/especes/distri.plantes1.html) : (<http://biodiversite.wallonie.be/especes/distri.plantes1.html>)

² <http://biodiversite.wallonie.be/especes/ecologie/plantes/listerouge/>

Pour en savoir plus et avoir tous les détails sur ce grand projet, vous pouvez vous rendre à cette adresse :

<http://biodiversite.wallonie.be/especes/flore/atlasflore/ifbl.html>.

Également, n'hésitez pas à me contacter pour toutes questions en botanique et à m'envoyer des photos ou des échantillons de plantes qui vous posent un problème d'identification.



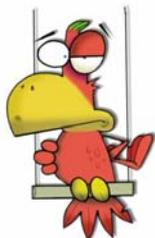
Bonne prospection floristique !

Olivier Roberfroid
20, rue de Mazée
5670 Treignes
o.roberfroid@fefem.com



Ecureuil roux, Virelles, le 02/02/08. Photo : Philippe Deflorenne.

OISEAU MYSTERE



Avez-vous reconnu ce petit passereau granivore bien strié sur la calotte et la poitrine ? Il montre même son joli croupion jaune... Ses deux barres alaires, ses parotiques (joues) grise, sa tache jaune sous l'œil... Il s'agit d'un Serin cini femelle.



Donstiennes, le 01/11/07.
Photo : Fanny Ellis.